

# Voyage en Iran

Octobre 2017



Avec Ghislaine et Voyager Autrement







**Notre trajet**

Les participants

			
Christine	Dominique	Line	Ghislaine
			
Patrice	Dominique	Mathieu	Jean-Benoit
			
Nathalie	Anne	Denis	Corinne
			
Domi	Christine	Agnès	Catherine
			
Anne-Claire	Nicole	Philippe	Gilles

Et notre cher guide Hossein, son épouse, nos chauffeurs et le « petit jeune » Elia

				
Hossein et	son épouse	Nos chauffeurs		Le jeune Elia

## Sommaire

1-	<i>Paris – Téhéran (Jeudi 19 et Vendredi 20 Octobre, Line et Ghislaine)</i>	5
2-	Téhéran (Samedi 21 Octobre, Anne-Claire et Nicole)	7
3-	Téhéran – Rudehen - Téhéran (Dimanche 22 Octobre, Denis et Corinne)	13
4-	Téhéran - Chiraz (Lundi « do shambeh » 23 Octobre, Philippe et Gilles)	19
5-	Chiraz (Mardi 24 Octobre, Patrice et Dominique)	23
6-	Chiraz – Persépolis – Chiraz (Mercredi 25 Octobre, Nathalie et Anne)	34
7-	Chiraz – Pasargades - Yazd (Jeudi 26 Octobre, Mathieu et Jean-Benoit)	40
8-	Yazd (Vendredi 27 Octobre, Christine et Dominique)	44
9-	Yazd – Nain - Ispahan (Samedi 28 Octobre, Agnès et Catherine)	50
10-	Ispahan (Dimanche 29 Octobre, Dominique et Christine)	55
11-	Ispahan (Lundi 30 octobre Line et Ghislaine)	63
12-	Ispahan/ Natanz / Kachan (mardi 31 Octobre, Agnès et Catherine)	68
13-	Kachan – désert – Qom - Ispahan (mercredi « chahar shambeh » 1er Novembre Philippe et Gilles)	73
14-	Qom –Téhéran ( jeudi 2 Novembre Patrice et Dominique)	78
15-	Téhéran - Paris (3 Novembre, Mathieu et Jean-Benoit)	85
16-	Devinettes et recettes	86



**1- Paris – Téhéran (jeudi 19 et vendredi 20, Line et Ghislaine)**

Retrouvailles de 16 d'entre nous parmi les 20 jeudi à l'hôtel Ibis Rouge d'Orly. Les uns arrivent par le train de Lorraine (Nicole, Patrice et Philippe) à la gare de l'Est, Agnès et Corinne de Nîmes à la gare de Lyon, Dominique G Christine C et Denis de Lyon et Catherine de Sélestat à la gare de Massy ; Anne Claire et Domi D arrivent en voiture ; Line, comme toujours la dernière par avion de Montpellier. Ils retrouvent les Franciliens (Gilles, Christine, Jean-Benoît et Ghislaine). C'est l'occasion de faire connaissance pour les nouveaux ou de se revoir pour les autres ; Agnès qui a connu Denis et Ghislaine au Vietnam en 1995 ne les avait pas revus depuis.

Rendez-vous à 7h45 pour le petit déjeuner au buffet très copieux ; l'assistance aéroport est à l'heure et nous arrivons à l'aéroport à 9h25 comme prévu où Anne nous attend déjà ; puis arrivent Dominique B d'Antibes, puis Nathalie accompagnée de Bruno qui ne sera pas du voyage cette année et enfin Mathieu retardé par les embouteillages.

À Orly Philippe nous joue « chanson de printemps sur le piano du hall en attendant l'avion



**Enregistrement et embarquement** sans problème. Décollage avec 30 minutes de retard. Repas à bord sans grande saveur et nous atterrissons à 19h41 heure locale soit 1h30 de décalage horaire avec la France car l'Iran est déjà passé à l'heure d'hiver depuis quelques jours. En effet l'Iran jongle avec 3 calendriers. Calendrier persan et musulman, bien qu'ayant une origine commune, différent : le premier solaire débute le 21 mars 622 (équinoxe de printemps de l'année de l'Hégire) et le second lunaire débute le 16 juillet 622. La vie civile suit le calendrier persan (solaire) qui compte 365 jours. Le calendrier grégorien sert aux échanges avec les étrangers (tourisme, commerce, information). Le visa et le tampon d'entrée portent 2 dates. 20/10/2017 ; 28/07/1396.

Le calendrier lunaire musulman qui compte 354 ou 355 jours sert à fixer les fêtes religieuses. Le Shah d'Iran avait institué un 4<sup>ème</sup> calendrier dont l'an zéro correspondait à la fondation de l'empire achéménide. Abandonné en 1979 lors de la Révolution islamique, ce calendrier indiquait alors l'an 2508.

Le débarquement et la sortie sont plus compliqués que le départ. Nos fauteuils ne sont pas montés jusqu'à l'avion et nous devons utiliser les vieux fauteuils de l'aéroport. Pendant que nous procédons aux formalités de visa fort longues, nos fauteuils arrivent mais il manque 2 cale-pieds et un accoudoir. En insistant ils sont retrouvés. Nos bagages nous attendent sur le tapis qui a cessé de tourner.

**Hossein** notre guide est à la sortie.

Nous changeons de l'argent et nous sommes tous millionnaires en rials : que de billets ! 100 000 rials valent 2 euros mais les prix sont aussi donnés en tomans qui valent dix fois plus soit 100 000 rials= 10 000 tomans = environ 2€.

Hossein nous rappelle quelques grandes données sur l'Iran et Téhéran.

**Iran** : 80 millions d'habitants ; 1,650 million de km<sup>2</sup> soit 3 fois la France environ. 7 pays frontaliers : Iraq, Turquie, Arménie, Azerbaïdjan, Turkménistan, Afghanistan et Pakistan. L'Iran est baigné au Sud par le golf persique et la mer d'Oman et au Nord par la mer Caspienne partagée avec la Russie.



Vol impeccable, mais il nous faudra 1h30 pour avoir les visas tamponnés

**Téhéran** compte 14 millions d'habitants. Elle est devenue capitale au 18<sup>ème</sup> siècle avec les Qadjars. Avant ce fut Chiraz pendant 50 ans ; avant Ispahan pendant 200 ans et Tabriz à partir du 7<sup>ème</sup> siècle.

Téhéran est située dans les monts d'Alborz entre 1200 et 1800 mètres d'altitude et nous aurons peut-être l'occasion d'apercevoir le mont Alan Kuh qui avec ses 4840 m dépasse notre Mont Blanc et le Damavand le plus haut sommet d'Iran qui culmine à 5671 m.

La chaîne de Zagros qui part du lac de Van en Turquie s'étend jusqu'au Golf persique et possède plusieurs sommets dépassant les 4000 mètres d'altitude.

Nous apercevons le tombeau illuminé de Khomeiny et arrivons enfin à notre hôtel (Hôtel Shahriyar). Il est plus de 23h30 trop tard pour dîner. Et en plus il y a des marches pour accéder à l'ascenseur. Nous allons directement nous coucher.

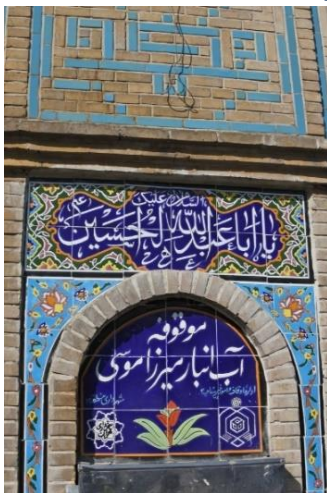


## 2- Téhéran (samedi 21, Anne-Claire et Nicole)

Journée sympa avec quartier commerçant Tajrish puis deux musées :  
Attention regardez bien ces photos qui vous permettrons peut être de répondre au  
Quizz d'Anne-Claire et Nicole !!



Le Marché Tajrish : Entrée filtrée, il faut avoir le bon format



Épices...légumes et fruits



Tissus aux couleurs multiples



Jardin des fleurs et Palais Golestan créé par les Qadjars d'origine turque





Déjeuner dans le jardin du palais



Musée archéologique Iran Bastan de Téhéran



La première bande dessinée au monde...



Bas-relief de Persépolis

Musée du verre et de la céramique



Vous l'attendez tous avec impatience, je vous propose donc de retrouver le quizz du séjour ; à chaque fois, vous entourez la réponse a, b ou c :

1) Au programme de cette journée du samedi 21 octobre : visites

- a) d'une mosquée, un mausolée et un plat de riz
- b) d'un musée archéologique, un musée du verre et une balade dans le bazar
- c) d'une église gothique, un musée du maillot de bain et un plongeur dans la piscine



- 2) En Iran, on parle beaucoup de la dynastie Kadjar, c'est :
- un plat à base de riz et d'aubergines
  - une **dynastie** turkmène qui régna sur l'Iran de 1786 à 1925.
  - le règne d'une voiture à forte puissance
- 3) A Ispahan, nous avons vu :
- la mosquée aux 40 minarets et la tour du vent aux 33 rondins de bois
  - le palais aux 40 colonnes et le pont aux 33 arches
  - Ali et les 40 voleurs de disques 33 tours
- 4) Dès le début du séjour, nous avons constaté que Ghislaine avait pris du vente...c'était dû :
- à un abus de nougat à la pistache et à l'eau de rose
  - au port d'un sac ventral plein de billets de 100 000 réals
  - à un excès de consommation de bière de contrebande
- 5) Un soir à Ispahan, nous avons assisté à une séance de Zourkhaneh, c'est
- une méditation chiite
  - une gymnastique datant de l'époque zoroastrienne
  - l'ancêtre des majorettes
- 6) Si je vous dis : ZOROASTRE, vous pensez
- à un célèbre imam
  - au fondateur de la religion zoroastrienne
  - à un cavalier qui surgit hors de la nuit et court vers l'aventure au galop...
- 7) la devise des zoroastriens est :
- Bon pied, bon œil
  - Bonne pensée, bonne parole, bonne action
  - bonsoir la compagnie
- 8) A Abarkuh, nous avons pu admirer un arbre remarquable, c'était :
- un platane de 45 ans
  - un cyprès de 4 500 ans
  - un géranium de 2 mois
- 9) Après la discussion avec l'imam à la mosquée d'Ispahan, nous les filles, on avait juste envie de :
- prendre le voile
  - mettre les voiles
  - choquer les voiles
- 10) A Persépolis, nous avons pu admirer le « double griffon », c'est
- le cheval à bascule de Darius enfant
  - 2 têtes de griffon destinées à être montées sur des colonnes
  - l'ancêtre du griffon d'or, l'un des fondateurs de Poudlard, l'école d'Harry Potter
- 11) Termine ce célèbre proverbe iranien : Quand le shah n'est pas là,



- a) le dromadaire l'attend.
- b) c'est Hussein qui nous fait visiter le pays.
- c) les souris vont à la mosquée.

12) Ces vacances en Iran avec vous tous, ce fut :

- a) ouais, pas mal
- b) Tchador ça
- c) bof, bof, bof

Il ne te reste plus qu'à totaliser le nombre de réponses a, b et c

**Tu as un maximum de a :** Oui, tu étais bien en vacances en Iran avec nous mais tu n'as écouté Hussein que d'une oreille distraite, tu n'as regardé que d'un œil...relis le journal plusieurs fois et recommence le quizz

**Tu as un maximum de b :** Bravo, tu as profité de ces vacances à fond sans en perdre une miette. Ca valait le coup d'aller si loin et tu mérites de repartir l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

**Tu as un maximum de c :** Alors non ce n'est pas possible ! Tu as passé ton séjour au fond du bus ou quoi ? La bière sans alcool a attaqué ton cerveau ? L'eau de rose il ne fallait pas la boire ! Tu as fumé trop de nougat ?

Je ne vois qu'une solution : tu repars à Téhéran dès demain, boucle vite tes bagages

**Rhodahafez à tous**



### 3- Téhéran – Rudehen - Téhéran (dimanche 22 Octobre, Denis et Corinne)

Départ à 9h pour le mausolée de l'imam Zadeh fils du 7ème imam chiite  
 Nous empruntons l'avenue Valuyeh la plus grande avenue du Moyen-Orient 17 km  
 Visite du mausolée qui est un des lieux les plus saints en Iran.

Puis direction le Tabiat Bridge qui signifie pont de la nature, ce pont relie 2 parcs de Téhéran. Après la traversée périlleuse d'un des parcs et un déjeuner dans un sympathique restaurant, nous traversons le fameux pont réservé aux piétons. Ce pont de 3 niveaux a été imaginé par une jeune architecte de 25 ans, Leïla Araghi.

Direction Rudehen à 40 km de Téhéran situé au pied du mont volcanique Damavand (montagne inscrite au patrimoine iranien). Nous sommes reçus chez une famille iranienne de retraités ; le mari ancien militaire conduit des bus. Ils ont 4 enfants qui vivent tous à proximité.

Nous avons droit à un petit concert privé donné par 2 musiciens dont un très connu en Iran (plusieurs passages en télé). Ils nous interprètent plusieurs chansons d'amour certaines gaies d'autres tristes une chanson arménienne et une turque.

Après un délicieux repas nous reprenons la route de Téhéran et de l'hôtel. Nous avons appris que la dote donnée à la mariée lors du mariage est en pièce d'or négociée par les mères. La dote sera rendue en cas de divorce. L'âge légal pour le permis de conduire et pour voter est 18 ans. Le service militaire est obligatoire à 18 ans et dure 18 mois. Système de sécurité sociale l'État prend en charge 80% des dépenses.

Nord de Téhéran et campagne : avenue Vaniasc du nord au sud, 17 km de long



Le mausolée des quartiers chics





Marché de Tajrish et ses légumes prodigieux



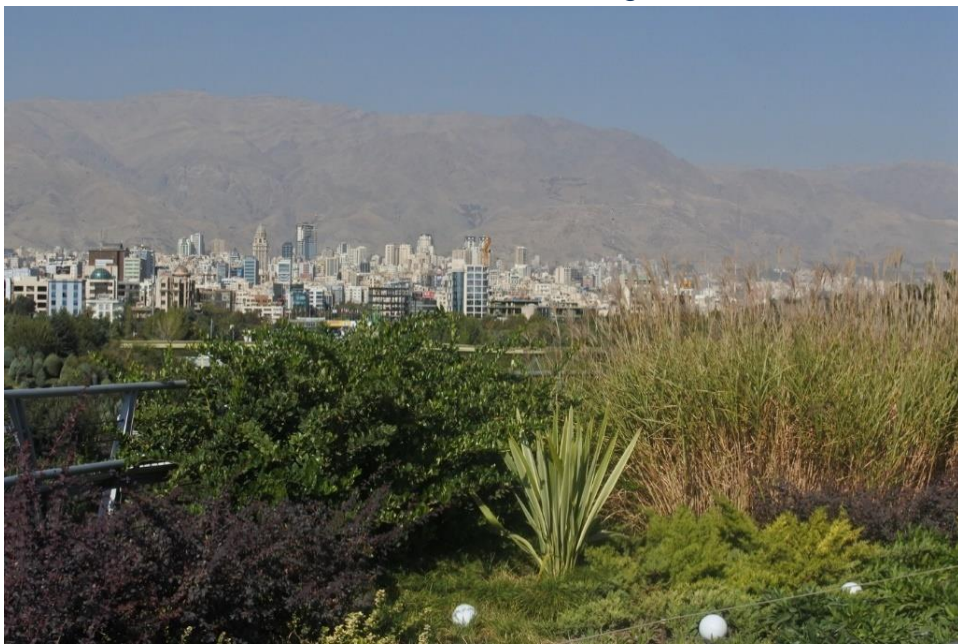
Pont Tabiat ou pont de la nature créé par une architecte iranienne de 25 ans...







Quartiers nord sous la montagne aride



Borne pour déposer des dons  
(fonction inverse des distributeurs de billets dirait Denis)





Mont Damavand (5671 m) gravi 5 fois par an en moyenne par notre guide Hossein



Accueil chaleureux, musique et super dîner chez les amis de Hossein





Nos hôtes dînent par terre sur de beaux tapis





Gâteau surprise à nos couleurs...



#### 4- Téhéran - Chiraz (lundi « do shambeh » 23, Philippe et Gilles)

Troisième jour de notre séjour en IRAN. Ce matin l'hôtel a oublié de sonner le réveil téléphonique, mais grâce à Jean-Benoît qui a fait le tour des chambres, tout le monde arrive à l'heure pour le petit déjeuner.



Aujourd'hui, après 2 visites de musées, nous quitterons Téhéran, ses embouteillages et son atmosphère quelque peu polluée, pour nous envoler, destination **Chiraz** que nous atteindrons après 1 heure environ de vol, et où nous retrouverons le bus avec notre chauffeur et le jeune Elia, partis très tôt pour effectuer les quelque 900 kilomètres, soit plus de 10 heures de route.

C'est donc dans un bus plus petit que nous nous déplacerons pour cette journée, et il faudra une certaine dextérité pour y loger nos bagages, les fauteuils et le groupe.

Pour ce premier changement d'hôtel tous les accompagnateurs donnent la feuille de chambre à Ghislaine ; le message est bien passé auprès des accompagnateurs.

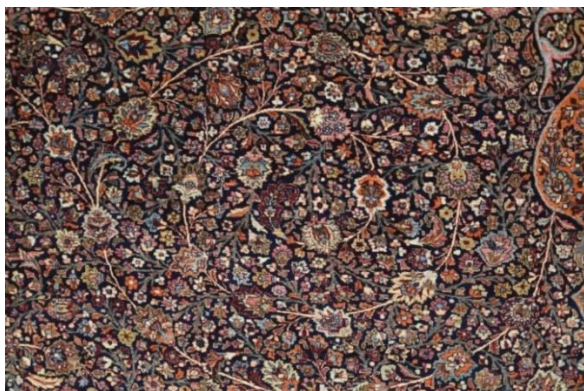
Pour nous rendre au **musée du tapis** (mouzeh-ye farsh), situé à côté du parc Lâleh, nous empruntons la plus longue avenue de Téhéran, l'avenue **Valiasr**, 18 km de long, bordée d'arbres. Elle est le centre de différentes activités à Téhéran et accueille de très nombreux magasins et restaurants. Nous passons devant le quartier du guide suprême Khomeini.

On croise l'avenue de la République qui conduit à la place de la Liberté, lieu des manifestations. En 2009, une grande partie de la population a participé aux manifestations suite à l'élection présidentielle très controversée de **Mahmoud Ahmadinejad**.

Musée du tapis : 200 tapis du 15<sup>ème</sup> siècle à nos jours



Napoléon et Louis XIV parmi les personnages célèbres de ce superbe tapis de 1917



Le Radj est l'unité de mesure : nombre de nœuds pour 7 cm  
En général de 30 à 80 pour les tapis les plus fins

Le musée expose une variété de tapis persans en provenance de nombreuses villes du pays dont la majorité appartient à la période safavide mais aussi aux époques qâdjâre et contemporaine. Il a été fondé en 1976 par la dernière impératrice d'Iran, **Farah Dibâ Pahlavi**. La salle d'exposition s'étend sur une superficie de 3400 m<sup>2</sup> et présente plus de 200 tapis ; sa bibliothèque contient près de 7000 ouvrages.

Les tapis sont pour la plupart accrochés aux murs, comme des tableaux. On peut y voir une reproduction du plus ancien tapis du monde, 2500 ans ; le tapis **Pazyryk**, du nom de la vallée dans laquelle il a été trouvé, enfoui dans la glace en Sibérie méridionale, en 1949. Il mesure 2,00 m de long et 1,83 m de large et compte 3 600 nœuds au cm<sup>2</sup>.

Pour tisser un mètre carré de tapis, il faut selon la complexité du motif à reproduire de 6 mois à 2 ans. En Iran, le tapis est très utilisé ; il est présent dans toutes les pièces de la maison, résiste très bien au temps et fait l'objet d'un nettoyage annuel.

La petite note d'humour de notre guide Hossein : pourquoi les femmes iraniennes ont les fesses larges ?



*Réponse : C'est parce qu'elles sont souvent assises pour tisser.*

On passe ensuite devant des tapis tissés par les nomades, d'où leur nom « tapis nomadique ». Contrairement aux autres tapis, ils ne sont pas réalisés à partir d'un plan ; on laisse libre cours à l'imagination, ce qui en fait des tapis uniques. La visite se termine par le passage à la boutique du musée.

Pour causes de travaux, la visite du **musée d'art contemporain** est reportée à la semaine suivante. Nous reprenons donc le bus en direction de l'aéroport. Nous nous arrêtons place **AZADI**, 2<sup>ème</sup> plus grande place de l'Iran, avec ses 5 hectares. A son centre a été construite à l'époque du Chah d'Iran, la tour **Shāyād** ou **mémorial des rois** pour la commémoration du 2 500<sup>e</sup> anniversaire de l'Empire perse. D'une hauteur de 45 mètres, entièrement recouverte de plaques de marbre, c'est l'un des symboles de la ville de Téhéran, inaugurée en 1971 et renommée *Azadi* « liberté » après la Révolution de 1979. En sous-sol elle abrite un musée.

Place Azadi



Conçue par l'architecte Hossein Amanat qui gagne le projet en 1966 à l'âge de 24 ans, la tour marie les styles architecturaux sassanides et islamiques. Elle mesure 45 m de haut et est entièrement recouverte de quelque 25 000 plaques de marbre blanc d'Ispahan.

Nous apercevons au loin la **tour Milad**, plus grande tour d'Iran, elle mesure 435 mètres de haut. En plus de servir de tour de télécommunications, à son sommet on trouve un restaurant panoramique.

Nous arrivons ensuite à **L'aéroport international Mehrabad**. Depuis la mise en service en 2004 du nouvel aéroport international Imam-Khomeini, il ne dessert que les vols intérieurs. C'est dans la salle d'attente que nous prenons le repas façon pique-nique 2 étoiles, suivi de 12 cafés.

À 16h00, nous embarquons avec l'aide forcée du personnel de l'aéroport. 16h48 décollage et après 1h06 de vol, et 694 km nous atterrissons à Chiraz, où nous retrouvons notre bus.

**Chiraz**, 2 millions d'habitants, ville du sud-ouest de l'Iran est à 1450 m d'altitude ; elle est de par sa superficie, la 3<sup>e</sup> grande ville plus étendue d'Iran après Téhéran et Machhad. Si elle a été la capitale de la Perse jusqu'en 1794, elle est aujourd'hui l'une

des trois capitales culturelles et artistiques de l'Iran. Pendant la période Pahlavi, le Shah a dépensé de fortes sommes d'argent à Chiraz, pour en faire une ville où les loisirs étaient nombreux.

Après la révolution, Chiraz a perdu la faveur du gouvernement islamique de Téhéran. Pour la nouvelle République Islamique, Chiraz était un signe de décadence.

Nous regagnons notre hôtel, et nous allons nous coucher.

Aéroport domestique : pique-nique dans le hall d'attente :  
Étonnant et abondant, nous commençons par le raisin puis un café



Envol vers Chiraz que nous atteignons de nuit - Shab bekheir (Bonsoir)



## 5- Chiraz (mardi 24, Patrice et Dominique)

La ville de Chiraz est située dans une plaine à une altitude de 1486 m au pied des monts ZAGROS, avec une superficie de 340 km<sup>2</sup> elle est la 3ème ville la plus étendue après Téhéran et Machhad. La ville est à 919 km de la capitale, et a une population de 1,2 million personnes, c'est aussi la 6ème ville la plus peuplée d'IRAN. Le climat est continental, semi-aride avec 17,6° de moyenne ; l'hiver est pluvieux. L'été, Chiraz ne reçoit pas la moindre goutte d'eau. Les produits provinciaux sont le raisin (le nom du cépage ...Chiraz se serait déformé .....en syrah) le vin de Chiraz est cité dans la poésie persane, les agrumes, le coton, le riz, sucre, engrais, des produits textiles, du bois, des tapis et raffinerie de pétrole. Chiraz reste le signe de la décadence (« Taaghoot ») ses habitants sont reconnus comme paresseux cependant le poète Saadi y est né, il reste l'auteur du Golistan « jardin des roses », du Bustan « jardin de fruits » et le livre des conseils.

Après le petit déjeuner direction vers la Mosquée Nasir-ol-Molk mosquée chiite (petit point d'histoire la différence entre sunnisme et chiisme : à la mort du prophète Muhammad, son neveu (Ali) fut le plus contesté. Après plusieurs guerres, il décida de se retirer et, avec ses partisans, alla « ????? » de donner naissance à une nouvelle interprétation de l'Islam : le chiisme.

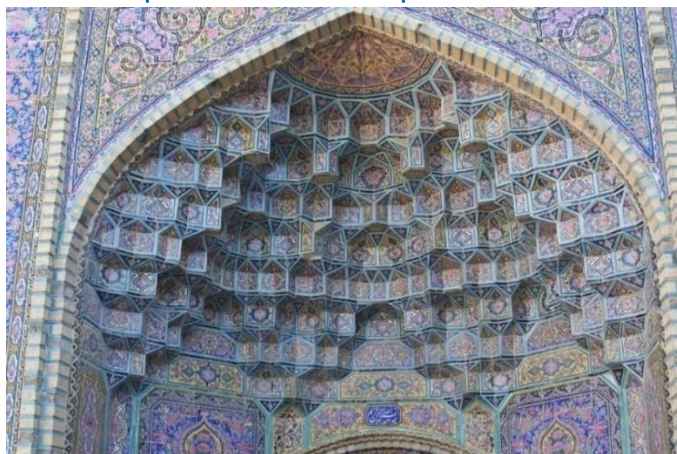
Le sunnisme représente 85 % des musulmans faisant référence à la sunna (tradition islamique) il y a 4 grandes écoles

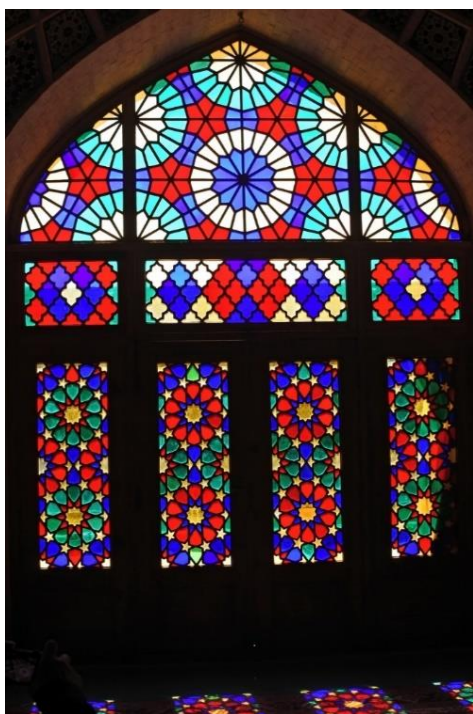
- les Hanafites les moins rigides accordent de l'importance au jugement personnel (ra'y)
- les Malikites accordent de l'importance à l'opinion personnelle.
- les Shafiites accordent de l'importance au droit musulman.
- les Hanbalites les plus rigoureux accordent une interprétation littérale stricte du Coran.

Les chiites accordent beaucoup d'importance à leurs dirigeants religieux, ont foi en la mission des douze Imans successeurs du Prophète pour interpréter le Coran. Il est notamment d'usage lors de la prière chez les chiites d'utiliser une petite brique d'argile provenant directement d'un des lieux où est enterré l'un des membres de la famille d'Ali.

Cette mosquée a été construite par Mirza Hasan Ali Nasir Ol Molk seigneur de la dynastie Kadjar de 1876 à 1888, elle contient plusieurs vitraux sur sa façade (chose rare) ; elle a été restaurée en 2011.

La mosquée rose ou mosquée Nasir-ol-Molk





Aile ouest ouverte pour accueillir la lumière pendant l'hiver





## Une merveille de lumière

Les vitraux d'une diversité de couleurs riche, entraîne au lever du soleil une explosion de couleur. Les arches à l'intérieur de la mosquée (le shabestan salle de prière) par leur couleur, lui donnent le nom de Mosquée Rose. Il existe une partie fraîche et une partie chaude en fonction de l'endroit du soleil, le bassin d'eau apportant une fraîcheur supplémentaire. Les murs sont recouverts de faïences, à voir aussi les stalactites en nid d'abeilles sur la façade.

Forteresse de Chiraz près de laquelle nous avons perdu Corinne et Denis...  
Heureusement retrouvés plus tard



Déjeuner vers 14 heures après avoir récupéré tout le monde...



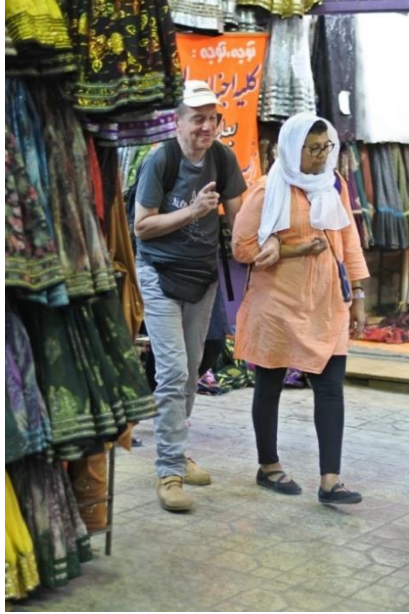
Une bibliothèque de rue...



Bazar local







Sanctuaire Chah Tcheragh : important lieu de pèlerinage, troisième site saint d'Iran





Les novices en goguette





Notre photo officielle en attendant la photo officielle papier



Puis visite de la Madrasa du Khan, école coranique pour la formation des Mollahs (docteur en droit musulman exerçant de hautes fonctions juridiques religieuses et pédagogiques) qui date de l'époque du Shah Abbas au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, le décor de la cour date de l'époque kadjar XIX<sup>ème</sup> siècle période où se développe un art caractérisé par une forte influence européenne.

Madrasa du Khan du XVII<sup>ème</sup> encore active pour la formation des Mollahs





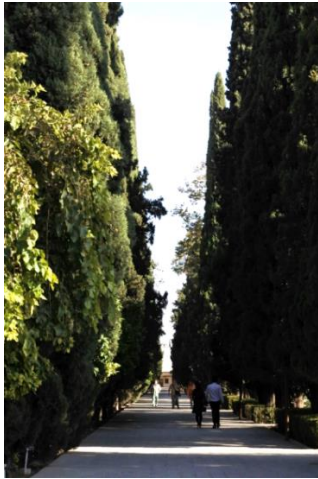


Au sein de la Madrasa: sculpteur sur bois-----Marché local

Puis visite du jardin d'Eram conçu au XX<sup>ème</sup> siècle à l'emplacement d'un jardin du XVIII<sup>ème</sup> siècle autour d'un palais de l'ère kadjar pour l'élite administrative et féodale. Sous la dynastie Pahlavi, l'ensemble a été mis sous la protection de l'université de Chiraz et son palais a servi d'école de droit. Son nom en langue persane signifie « jardin du paradis », on y trouve différentes espèces botaniques avec une importance accordée à la nature remontant à l'ère achéménide.

Palais Bagh-e-Eram, son allée de cyprès et sa roseraie









La journée se termina au mausolée du grand poète Hafez né en 1326 mort en 1390 de son vrai nom Khouajed Chams ad-din Mohammad Hafez-e Chirazi. Hafez est un mot arabe signifiant « gardien » qui sert à désigner les personnes ayant appris par cœur l'intégralité du Coran. Il est connu pour ses poèmes lyriques les ghazals mettant en scène les plaisirs de la vie. Sa tombe est située dans les jardins Mousalla dont les plans ont été dessinés par Godart et Siroux vers 1930.

Mausolée du poète Hafez (14<sup>ème</sup> siècle) célèbre dans le monde entier par son influence sur des générations







A l'âge de 60 ans, il entame une veille de 40 jours en s'asseyant dans un cercle, le 40ème jour il rencontre Attar (un intellectuel) qui lui offrit une coupe de vin puis atteint la conscience cosmique (en résumé il était bourré).

Extrait / de l'amour l'amant l'aimée

« tu es comme le matin. Je suis la lampe qui brille,

Seule, à l'aube. Souris-moi, et je donnerai ma vie

Tu es le deuil de mon cœur, pour les boucles de ta tête que ma tombe fleurira d'un tapis de violettes.....

Dans ma fosse, de désir, je déchire mon linceul. »

Puis dîner dans un restaurant traditionnel avec la spécialité locale le Dizi sorte de mélange de viande, oignon, patate, fève, pois chiche, le tout écrasé au pilon puis en bouquet final le Faloodeh sorte de dessert gelé, il s'agit d'une association très curieuse de vermicelles congelés et de sirop. Finalement plutôt agréable à manger.

#### Dîner au restaurant HaftKahn très chic et délicieux



## 6- Chiraz – Persépolis – Chiraz (mercredi 25, Nathalie et Anne)

Lever 5h45 pour nous, après une nuit agitée pour Nathalie. Petit déjeuner au 2ème étage, avec correspondance d'ascenseur au point G et retrait des cale-pieds, la journée commence bien, il fait beau et chaud. Le car est en retard. On voit Mohamad, le chauffeur, sortir de sa couchette-coffre, sous le car, vite il enfle sa chemise d'uniforme et sa journée commence.

Direction Persépolis, à 60 km de Shiraz (ou Chiraz, à la française), par une route entourée de montagnes très arides, à 1500 m d'altitude. Persépolis, inscrit au patrimoine de l'Unesco dès 1979, est le site archéologique iranien le plus impressionnant par son étendue, sa taille et ses vestiges remarquables. Elle est la 2ème capitale du pays à l'époque des Achéménides, en 530 avt JC, après Pasargades. Située sur un site isolé, au pied d'une montagne calcaire pratique pour construire des palais, Persépolis créée par Darius, s'est développée pendant 200 ans. Elle servait surtout de lieu de fête de nouvel an, Noruz, chaque 21 mars. Ce lieu discret n'était pas dédié à la politique ni à l'administration, mais uniquement pour la fête ! Darius recevait de 23 à 28 États vassaux qui lui apportaient de très riches cadeaux, enrichissant ainsi le trésor achéménide. A cette époque il existait de nombreuses routes, notamment la « route royale » pour faciliter les échanges commerciaux dans l'empire. Les vassaux venaient d'Inde à l'Anatolie, de l'ouest de la Turquie au nord de l'Afrique, le pays s'appelait « Jahan » qui plus tard a donné son nom à l'Iran et signifiait « le Monde ». Darius, en tant que roi des Perses était ainsi le roi du monde !

L'arrivée au site qui a plus de 2500 ans



Aujourd'hui, des fouilles se poursuivent encore et des archéologues venant du monde entier travaillent ensemble.



Pour accéder au site, nous devons monter 110 marches et atteindre le plateau construit en pierres de taille, super système antisismique qui résiste encore de nos jours. Par ailleurs le site est resté enterré très longtemps ce pourquoi il a été bien conservé. En haut, nous nous arrêtons sous la porte du « palais de toutes les nations », antichambre d'accueil des invités ou Apadana. Nous sommes sur le site, pas mal de ruines tout de même mais Hossein nous raconte l'histoire. Ici tous les architectes et constructeurs combinaient leurs savoirs et leurs techniques, d'Égypte, de Grèce, Babylone ou d'Assyrie. Les ouvriers, sans doute des milliers venant du monde entier, étaient tous payés ; il n'y avait pas d'esclaves. On a même retrouvé une tablette représentant deux femmes contremaitres !



Griffons



Fresques des 23 nations honorant le roi Cyrus et symbole du nouvel an



Un iranien au profil perse



- Symbole du nouvel an

Deux taureaux à têtes humaines, hélas martelées par les Iraniens qui y voyaient des idoles, nous accueillent sur des colonnes gravées d'inscriptions cunéiformes trilingues : babylonien, perse et akkadien. C'est ainsi qu'on connaît bien l'histoire de cette période. Là, comme dans la plupart des musées du monde, on repère les statues des Perses : barbe bien taillée et fournie, chapeau pointu et boucle d'oreille réservée aux dignitaires, vêtement plissé jusqu'aux pieds, carquois et lance. Et celles des Mèdes, son plus proche vassal, venu de Turquie qui portait, lui, un chapeau rond, une barbe moins travaillée et un vêtement jusqu'aux genoux. Les Perses se présentaient modestement ainsi : « les Perses sont forts comme le taureau, agile comme l'aigle et intelligent comme l'homme ». On admire les statues de ces animaux, celle de l'aigle à pattes de taureau, appelée « Homa » est devenu le symbole de cette cité aérienne. On sait que plus de trente palais ont été érigés ici, un tombeau pour quelques rois achéménides avec plusieurs portiques d'influence égyptienne. Nous nous arrêtons dans le palais des cent colonnes, riche de ses bas-reliefs : un lion, symbole de la nouvelle année, agressant un taureau, symbole de l'année passée souvent représentés pour décliner les fêtes de Noruz, les symboles de l'hiver et du printemps : fleurs de nénuphar, palmiers, pyramide de Suse. Tout le long des parois, des frises représentent les scènes d'offrande des invités au roi : chaque équipe est guidée par un Perse et un Mède qui, parfois se tiennent par la main, chaque équipe est séparée d'un cyprès, arbre de la vie. Chaque vassal est représenté selon sa tenue et porte son trésor : d'abord les Mèdes portant des vases, les Arméniens des bracelets avec griffon, les Assyriens, des béliers, de Cappadoce des tissus et des peaux, Ioniens, des Afghans avec des chameaux, des Turkmènes... jusqu'aux Ethiopiens portant des défenses d'éléphant.





## Vue générale de Persépolis

Il fait très chaud, nous redescendons de Persépolis pour trouver un peu de fraîcheur dans un restaurant entouré d'arbres et d'un grand bassin où l'eau coule et déjeuner enfin. Tout près, on aperçoit les restes de la dernière grande fête organisée par le dernier Shah en 1971 pour le 2500ème anniversaire de la Perse ce qui a d'ailleurs provoqué sa perte car les frais ont correspondu à 4 années de PIB et la montée de l'islamisme.

### Déjeuner au pied du site



Nous reprenons ensuite le car pour visiter, à sept kilomètres du site, la nécropole royale Naqsh-Rostam, des tombeaux troglodytes creusés dans les falaises de calcaire de trois rois achéménides : Darius le Grand (-521, -485), son fils Xerxès et Darius II. De magnifiques bas-reliefs sculptés sous les entrées de l'espace ayant abrité les tombeaux, sont le témoignage de la guerre contre les Romains et les épopées de la route de la soie, tout est raconté et commenté à travers les écritures cunéiformes des différentes langues. Celui de la victoire équestre de Hormoz II sur les Romains est magnifique. Cela couvre une période allant de 5000 ans avant JC au 7ème siècle, époque des Sassanides. Hossein nous explique avec précision ces inscriptions « tout est écrit, d'abord en araméen puis en vieux persan », il fait chaud, c'est un peu long mais nous admirons humblement ces vestiges qui ne nous rappellent rien de nos cours d'histoire. Cette civilisation nous est vraiment mal connue et pourtant quelle importance ! En face de la falaise, une tour carrée ou Kaabah e Zardusht, dite tour du feu rappelle que Darius 1er veillait sur le feu sacré des Zoroastriens.

### Nécropolis : tombes creusées il y a 2500 ans avec des fresques du VIIème siècle

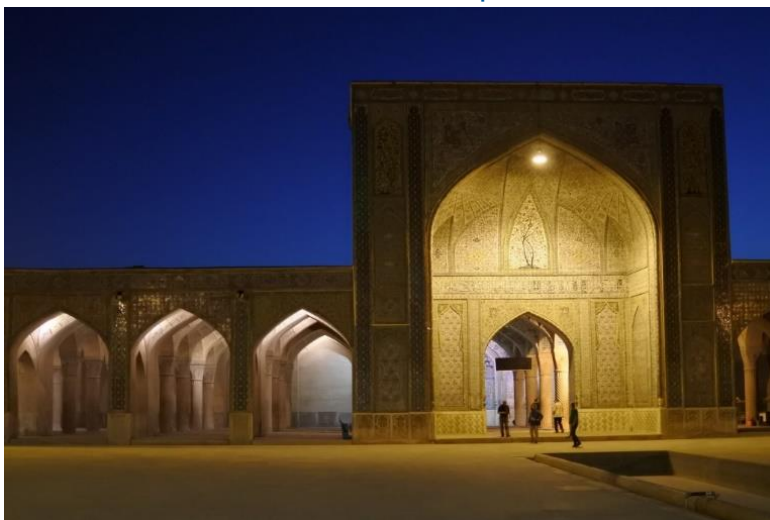


Nous reprenons le car pour rentrer à Chiraz où nous nous arrêtons près de la Mosquée Vaktîl, sobre et belle que nous visitons. Vaktîl est le surnom du roi Karim Khân, qui a aussi donné son nom à la citadelle de la ville et au bazar voisin. Cela signifie « avocat » ou régent.

De magnifiques faïences rose et vert, spécifiques de l'école de Chiraz, ont été utilisées dans cet espace de 11 000 m<sup>2</sup>, autour d'un bassin d'eau. Quel bon moment de tranquillité au moment où la lumière du soleil décroît. Nous admirons cette grande cour, à l'est la salle de prière ouverte, une autre au sud, des scènes paradisiaques sont représentées dans une niche sacrée, une salle de prière aux 48 colonnes sculptées en torsades et un mihrab taillé dans un seul bloc de marbre : impressionnant. Les clics-clics des photographes crépitent dans ce calme apaisant.



Mosquée du vendredi



Nous rentrons à pied pour rejoindre un coffee shop installé en sous-sol d'un immeuble moderne pour dîner d'un Dizi, repas iranien typique de Chiraz à base de viandes d'agneau et de bœuf, de haricots blancs, pommes de terre et autres légumes tous pilonnés. Ce serait un plat compliqué à préparer mais on l'avale avec beaucoup de facilité. Pour dessert, nous avons la glace au safran à l'amidon de riz parfumée à l'eau



de rose, une véritable spécialité locale appelée « Fastode-bastani », pas si mauvais. Nous rentrons à pied à l'hôtel pour une bonne et courte nuit, comme d'habitude !

## 7- Chiraz – Pasargades - Yazd (jeudi 26, Mathieu et Jean-Benoit)

Dès le matin au petit déjeuner nous sommes surpris de recevoir un superbe gâteau à la crème qui fait le bonheur de certains y compris nos voisins de table. Patrice et Dominique ont un léger retard. A peu de choses près nous embarquons la valise d'autres touristes et nous voilà partis vers Pasargades qui est à 110 km de Chiraz. Dans le car longue conversation en Farsi : Salam... Khobi ? (ça va ?) Khobam..(ça va !)

Un gâteau surprise pour notre départ de Chiraz



Petit rappel des capitales anciennes : **Pasargades** la plus ancienne, ensuite **Tabriz**, **Ispahan**, **Chiraz** et enfin **Téhéran** la plus récente.

**Cyrus le grand** est le fondateur de l'Empire perse, successeur du royaume mède. Il appartient à la dynastie des Achéménides. Son règne a été marqué par des conquêtes d'une ampleur sans précédent historique : après avoir soumis les Mèdes, il a placé sous sa coupe le royaume de Lydie et les cités grecques de Ionie, puis l'Empire néo-babylonien. Il trouva la mort au cours d'une campagne militaire contre les Massagètes. Son règne marque un tournant dans l'histoire du monde antique. Il a été le précurseur des nations unies, il conquiert des territoires sans faire de morts et a libéré des juifs ensuite installés à Ispahan. Ces juifs feront ensuite partie des Iraniens. C'est un grand prophète dont le tombeau est intact après 2550 ans. Lors de leur arrivée au VIIème siècle, les musulmans pensaient que le tombeau avait été construit par des forces divines, dédié à la mère de Salomon et ils ne l'ont pas touché. Au XVème le palais entourant le tombeau a été démonté pour construire une mosquée. Au XIXème les pierres de la mosquée sont revenues à leur lieu d'origine autour du tombeau.

### **Pasargades :**

550 ans avant JC, Cyrus le grand gagne des guerres contre des Mèdes, il construit alors à 1900 mètres d'altitude la première capitale : Pasargades environnée de terre fertile et à côté de la rivière disparue à ce jour du fait des barrages et de la sécheresse, est le berceau des Perses. Il unifie ensuite les peuples mèdes et perses. La ville est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité. L'anniversaire de sa mort n'est pas officiellement déterminé, c'est autour du 29 octobre. Des opposants en profitent pour faire des manifestations d'où des policiers nombreux qui surveillent. A l'entrée de la ville on remarque des portraits de personnes décédées au front pendant la « défense sacrée » (guerre Iran – Irak). A Pasargades se trouvait aussi le **premier jardin Persan** avec plusieurs kilomètres de canalisations et des centaines de bassins carrés et fontaines. Il en existe 8 autres similaires en Iran.

Le **tombeau de Cyrus** est en pierre calcaire blanche sans mortier avec des clavettes renforçant les pierres fissurées. Au-delà du tombeau se trouve une colonne immortalisant l'activité d'unification de Cyrus. Les restes d'une cité inachevée sont également visibles à proximité.



**La ville moderne de Pasargades** est tournée vers l'élevage et l'agriculture, l'eau provient de la nappe phréatique avec de nombreux puits. La population se déplace cependant beaucoup vers les grandes villes, l'Iranien s'adapte assez vite. Le chômage est important, les minorités religieuses ont du mal à travailler pour l'Etat. Un chemin de fer relie Chiraz à Ispahan en passant par Pasargades mais le trafic routier avec des camions de plus de 50 tonnes est important.

Nicole a décidé de contribuer grandement à cette journée de compte rendu en confirmant le matériau utilisé pour les barrières à l'entrée du site : de l'aluminium.

Tombeau de Cyrus le grand (2550 ans): entrée du site



Le cylindre de Cyrus raconte ses exploits et porte son discours sur les droits de l'homme. C'est un cylindre d'argile sur lequel est inscrite en akkadien cunéiforme une proclamation du roi de Perse Cyrus II, dit Cyrus le Grand. Ce texte est consécutif à la prise de Babylone par ce dernier, après sa victoire sur le souverain local, Nabonide, en 539 av. J.-C.. Les fragments du cylindre ont été découverts en 1879 dans les ruines de Babylone, en Mésopotamie (aujourd'hui en Irak). Il appartient au British Museum de Londres, commanditaire de l'expédition à l'origine de sa découverte.



Le texte sur le cylindre fait l'éloge de Cyrus le Grand, présente sa généalogie et le dépeint comme un roi d'une lignée de rois. Le roi babylonien Nabonide vaincu est dénoncé comme un oppresseur du peuple de Babylone et ses origines modestes sont implicitement opposées à l'héritage royal de Cyrus. Victorieux, Cyrus est décrit comme ayant été choisi par le dieu créateur babylonien Marduk pour rétablir la paix et l'ordre à Babylone. Le texte stipule que Cyrus a bien été accueilli par le peuple de Babylone comme leur nouveau chef et qu'il est entré dans la ville en paix. Il glorifie Cyrus comme un bienfaiteur des citoyens de Babylone qui a amélioré leurs vies, rapatrié les personnes déplacées, restauré les temples et lieux de culte à travers la Mésopotamie et dans la région.

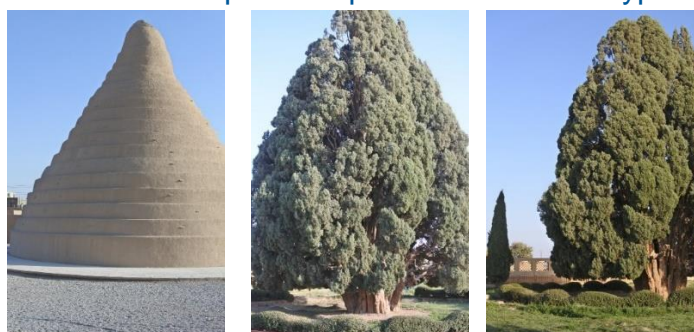
**La route de la soie** : L'Iran a été sur cette route mais ce nom est récent et le terme soie a été ajouté un peu par hasard. Au XVIIème siècle, sous la dynastie safavi, le roi Abbas a construit des routes avec tous les 30km (une journée de marche) des caravane-sérails permettant aux voyageurs de dormir une nuit.

**Abarkuh** : Nous découvrons d'abord les **yakhchal** ou glaciaires inventées au XVIIème siècle et permettant la conservation de glace depuis l'hiver jusqu'à l'été.

Le principe est d'entasser de la glace dans un bâtiment à la forme conique et entouré de tours de vent de 18 mètres de hauteur. Le bâtiment a des parois de deux mètres d'épaisseur et l'air frais circule entre les tours. La glace est entassée sous le niveau du sol avec des couches de paille. Nous admirons ensuite un cyprès impressionnant par sa taille (25 mètres) et vieux de 4500 ans. Nous n'avons jamais été si près dit Denis avec humour.

Abarkuh est une vieille ville islamique à l'époque riche et commerçante (XIXème siècle), les tours de vent sont nombreuses. Visite d'une magnifique maison akazadeh avec une tour de vent permettant de la rafraichir. Cette maison illustre les billets de 20 000 rials.

Glacière maintenant le froid pendant plusieurs mois et Cyprès de 4500 ans



Maisons en pisée et tours de vent



Maison traditionnelle que nous avons visitée avec ses tours à vent

**Yazd** : Cette ville de 5000 ans et de 800 000 habitants est un lieu où le tchador noir est plus fréquent qu'ailleurs en Iran. La population de Zoroastriens est importante (20000 environ). C'est la plus grande citadelle du monde avec un labyrinthe de ruelles qui feront l'objet de notre visite demain.

**Devinette de notre guide Hossein** : trouver un nom masculin qui se termine par



« ette ». Nathalie a trouvé en 42 minutes. Bravo !! Réponse en fin de journal.

## 8- Yazd (vendredi 27, Christine et Dominique)

Un jour de plus en Iran, nous voici à Yazd à l'hôtel R ah-o-Mah. Cette maison traditionnelle a été transformée en hôtel adapté et il y en a peu dans le pays. Les touristes affluent et la demande est importante. La ville au calme mystique est une des plus vieilles au monde (5000 ans) elle est classée au patrimoine de l'Unesco et compte 400 000 habitants.

Notre journée commence par la visite de l'ancien cimetière Zoroastrien. A la sortie de la ville, deux édifices circulaires « les tours du silence » se dressent au sommet d'un tertre. Les morts étaient considérés comme impurs et donc ne pouvaient pas toucher la terre. Ils étaient placés au sommet de ces tours en position assise pour être dévorés par les vautours. Au milieu il y avait un trou dans lequel les prêtres faisaient tomber les os et ensuite jetaient de la chaux. Cette coutume a perduré jusqu'au XXème siècle avant que les autorités n'interdisent cette pratique. Aujourd'hui les morts sont disposés dans des tombes étanches pour ne pas souiller la terre. En contre-bas le parsehghah monument carré avec quatre entrées qui servait aux familles pour déposer leurs défunts et les laisser aux mains des religieux. Certains venaient de très loin.

### Temple du vent des Zoroastriens



Tentes au centre de la ville de Yazd :  
les voyageurs iraniens n'ont pas tous les moyens de se loger à l'hôtel



Note de restaurant : Il faut avoir une belle valise pour y loger tous les billets

Yadz est bâtie à l'est du mont Sir (4074m) et reçoit l'eau dont elle a besoin de la région d'Ispahan. Des canaux d'irrigations souterrains « qanât » amènent l'eau. Cette dernière peut parcourir 90 kms et à une profondeur de 30 mètres. Les maisons sont à toits plats, en pisé et à deux étages. Elles sont dominées par des tours du vent « les

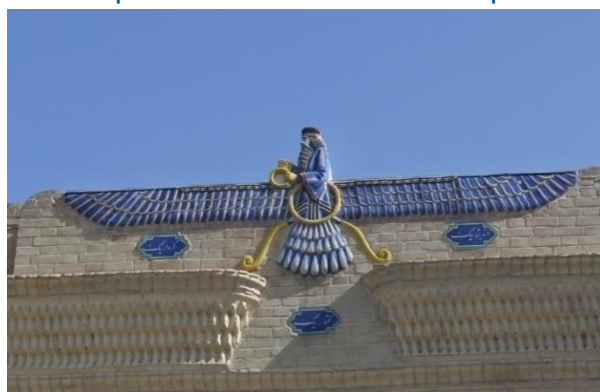
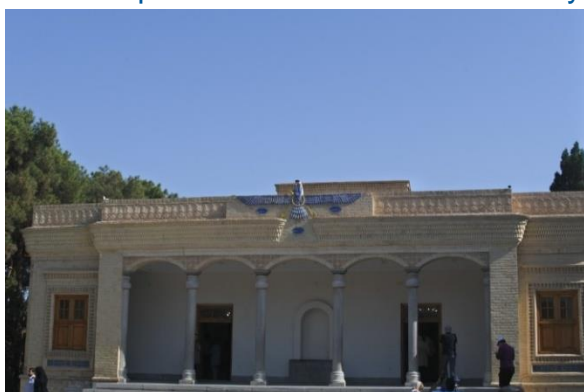


badgirs ».

Par un système original de ventilation l'air brûlant circule à l'intérieur et se refroidit. On aperçoit dans l'édifice des volets en bois ouverts ou fermés selon les besoins. Ces tours comportent des poutres en bois qui dépassent sur chaque côté. Elles servent lorsqu'on refait le pisé tous les cinq ans.

La ville de Yazd est l'une des capitales du Zoroastrisme. Au temps de l'empire Sassanide avant la conquête arabe au VIIème siècle ce culte a été révélé par Zarathoustra. Nous nous dirigeons vers le temple du feu. La religion est pratiquée par 10 000 fidèles. Un feu sacré brûle en permanence depuis plus de 1500 ans. Il est entretenu avec du bois et un prêtre l'alimente régulièrement. Cette religion est basée sur quatre principes : l'eau, l'air, la terre et le feu..

Le temple du feu des Zoroastriens : il y brûle depuis 1500 ans sans interruption



Symbole des zoroastriens (Zarathoustra) : un vieil homme tenant un cercle de pouvoir, la terre avec deux racines, les trois symboles : bonne pensée, bonne parole, bonne action.



Rencontre avec une jeune handicapée Allemande, nos amis de l'est échangent les détails de nos voyages respectifs dans la langue de Goethe



Les prières sont au nombre de cinq par jour. La langue est d'origine arménienne. Sur le fronton un homme avec une barbe « Farvahar » en faïences bleues et jaunes est pourvu de deux ailes. Dans la main gauche il a un anneau qui représente le pouvoir et montre la direction pour diriger. De l'autre main il a un anneau plus gros qui représente le monde. En dessous trois panneaux sur lesquels figurent les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions. A l'intérieur outre le feu sacré, il y a sur les murs quelques pensées de Zarathoustra. Le temple abrite un petit musée exposant diverses scènes des fêtes de l'année, comme le nouvel an au moment du solstice de mars avec le mal qui est symbolisé par la nuit et le feu qui représente la lumière. Il y a le 21 décembre journée pendant laquelle on doit rester éveillé toute la nuit.

Réservoir d'eau réfrigéré par quatre tours à vent



Cœur construit en bois et porté en procession une fois par an par cinquante hommes





Sur la place Amir Chaghmagh de Yazd, porte d'entrée

Nous nous dirigeons à pied vers la place Amir Chaghmagh qui fut construite au XVème siècle par les descendants de Tamerlan. Sur cette place ont lieu des défilés militaires et des processions religieuses. On aperçoit cinq tours à vent octogonales qui abritent maintenant un club de sport, la mosquée de Amir Chaghmagh avec sa superbe façade, ses rangées d'arcades et ses deux hauts minarets et aussi le « nakhl » en bois symbole du cœur d'Hossein un martyr.



Femme de province se rendant chez le médecin en tchador, et jeunes femmes

Après cette visite nous allons au restaurant qui se trouve dans une maison traditionnelle ; au menu yaourt mélangé aux fines herbes, aubergines tomates avec une sauce avec des pois chiches, du riz et des gâteaux achetés par Hossein dans une pâtisserie réputée de Yazd. Et de plus un café très apprécié.

En sortant du restaurant, nous interpellons un jeune homme qui faisait des photos sur la place et nous lui demandons de poser avec nous pour la postérité. Nous avons déambulé dans les rues très calmes et sommes passés devant le mausolée de Seyyed Rohn Al Din, puis la mosquée du Vendredi fondée au XIVème siècle. Elle comporte deux minarets, les plus hauts d'Iran ; c'est un lieu important de

rassemblement, quatre salles de prières. Il faut noter la couleur des mosaïques noir et turquoise. Nous regagnons l'hôtel où nous serons servis à 18h30. Nous laissons la parole aux prochains rédacteurs.

### Mosquée Jame



### Ruelles







Jeunes dans leur cour d'école

## 9- Yazd – Nain - Ispahan (samedi 28, Agnès et Catherine)

Après une nuit bien méritée, nous nous sommes mis en route pour une traversée du désert d'environ 350 km qui nous mène de Yazd à Ispahan avec une halte à Nain.

Dès le démarrage, notre guide Hossein nous fait une révision du « Perse » usuel :

- Au revoir : Khodâhâfez
- Excusez-moi : bebakhshid
- Merci : mamnun.....

Hossein semble plutôt satisfait de ses élèves ! La suite au prochain numéro....

Dès la sortie de Yazd, nous apercevons les puits verticaux (monticules) qui permettent d'aérer les « qanats » (canalisations souterraines qui alimentent la ville de Yazd). Sont également visibles de vastes étendues de plantation d'halloxyiums, plantes qui stoppent et/ou ralentissent l'avancée du désert. Leur système racinaire permet de désaliniser le sol. Durant le trajet, Hossein nous explique les subtilités de la hiérarchie des différents dignitaires religieux de l'islam :

**Mollah** : A fait des études de théologie islamique. Fait partie du clergé. Terme actuellement peu usité car connotation péjorative

**Ayatollah** : « signe de dieu » Docteur en théologie islamique

**Ayatollah ozma** : Docteur en théologie islamique qui peut publier des livres religieux

**Imam** : « guide » / Descendant du prophète. Terme utilisé pour des religieux très respectables. Actuellement, il y a 12 imams en Iran.

**Hégire** : le jour de la fuite du prophète Mahomet de la Mecque. 1<sup>er</sup> jour du calendrier lunaire.

Nous arrivons à Nain, ville désertique à 1700m d'altitude, carrefour entre Yazd et Ispahan. A notre descente du bus, la chaleur nous rappelle que nous sommes dans une ville du désert !

Nain : mosquée du vendredi (12<sup>ème</sup> siècle)



Nous visitons la très sobre et belle mosquée du vendredi « Masjed-ejomeh » aux couleurs de « sable » dont le minaret octogonal, tel un phare, est visible au loin. Les éléments les plus anciens de cette mosquée remontent au 10<sup>ème</sup> siècle.

Sur le plan architectural, elle est une copie des palais Sassanides et on y trouve :

- Des salles de prière avec des colonnes et de hautes voûtes qui entourent une cour intérieure dans laquelle sont réparties des plaques d'albâtre qui permettent d'apporter de la lumière à la salle de prière « hivernale » du sous-sol de l'édifice.
- Une chaire en bois sculpté selon le principe de la marqueterie datant du 14<sup>ème</sup> siècle pour la prière.



- Des stucs remarquables, technique innovante pour le 14<sup>ème</sup> siècle avec des motifs floraux et géométriques ainsi que de très belles calligraphies.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, les « Qadjars » ont rajouté une pièce « la résidence du roi » afin d'y accueillir les dignitaires importants ou les commerçants de passage.

Puis nous visitons une maison traditionnelle iranienne du 18<sup>ème</sup> siècle « la maison du gouverneur ». Un long couloir nous amène à la « pièce d'attente » qui avait pour vocation de faire patienter les invités avant d'être autorisés à pénétrer au cœur de la maison. On y découvre de nombreux objets de la vie quotidienne et tout particulièrement une porte à double battant avec 2 heurtoirs de forme et de sons différents :

- le heurtoir de forme allongée avec un son grave pour les hommes
- le heurtoir de forme ronde avec un son plus aigu pour les femmes

Les pièces dédiées au gouverneur sont décorées de stucs floraux et de peintures murales évoquant des scènes de chasse et d'amour. De part et d'autre de « ces appartements », il y a un grenier à grains avec d'énormes jarres en terre et une pièce retraçant la vie quotidienne d'une famille de la région. Cet ensemble entoure une belle cour intérieure, véritable havre de paix et de sérénité avec un bassin. On peut y voir des outils agricoles, un tour de potier, un pot à teinture de laine.



Stuc très détaillé et bien conservé

Dans la cour de la mosquée : accès au Qanat pour les ablutions et à une salle de prière dissimulée pour protéger les hommes en cas d'attaque de la ville



Musée de Nain dans une maison traditionnelle du XVIII<sup>ème</sup>

Porte d'accès, jarre à céréales protégée dans une pièce intérieure

La 2<sup>ème</sup> étape de la journée, nous amène à Ispahan ou Espahan ou Efpahan , joyau de l'ancienne Perse située à 1575m d'altitude. Capitale sous les Safavides sous le règne du Shah Abbas 1<sup>er</sup> au 17<sup>ème</sup> siècle, Ispahan est aujourd'hui la 3<sup>ème</sup> ville d'Iran avec 3 millions d'habitants, la plus grande oasis d'Iran et le 1<sup>er</sup> centre culturel du pays.

Nous partons de suite à la découverte de la « Place royale » aux dimensions toutes aussi royales de 510m X 160m, 2<sup>ème</sup> place la plus grande du monde après la place Tienanmen en Chine. De magnifiques édifices construits sous l'impulsion du Shah Abbas 1<sup>er</sup>, encadrent cette place magnifique :

- Le palais royal « **Ali Qâpu** », centre politique et diplomatique
- La **mosquée royale** ou mosquée de l'Imam, centre religieux
- La **mosquée Lotfollâh** avec une coupole sans minaret, centre scientifique
- **L'entrée du bazar**, centre économique.

Sous le règne du Shah Abbas 1<sup>er</sup>, des matchs de polo étaient organisés sur la place royale. Seuls subsistent aujourd'hui les 4 poteaux marquant l'emplacement des buts de part et d'autre de la place. C'est au 19<sup>ème</sup> siècle que le bassin rectangulaire fut construit.

Nous avons terminé cette journée par la découverte des « miniatures » dans une galerie où le miniaturiste nous a fait une démonstration magistrale de son art qui consiste à peindre (scènes de la vie quotidienne, dans le désert, motifs floraux,...) sur des os de tibia de dromadaire. Pour réaliser ces peintures, le miniaturiste utilise des pinceaux extrêmement fins faits avec un ou plusieurs poils de chat. Nous repartons vers l'hôtel avec les yeux remplis d'étoiles !

Ispahan place Naqsh e-Jahän (500 m x 150m)  
La plus grande du monde après Tienanmen à Pékin







Elle est entourée de monuments du XVII<sup>ème</sup> siècle  
Mosquée, centre de justice, centre scientifique, centre d'arts



Visite d'un magasin de miniatures





## 10- Ispahan (Dimanche 29, Dominique et Christine)

Sobh bekheir !

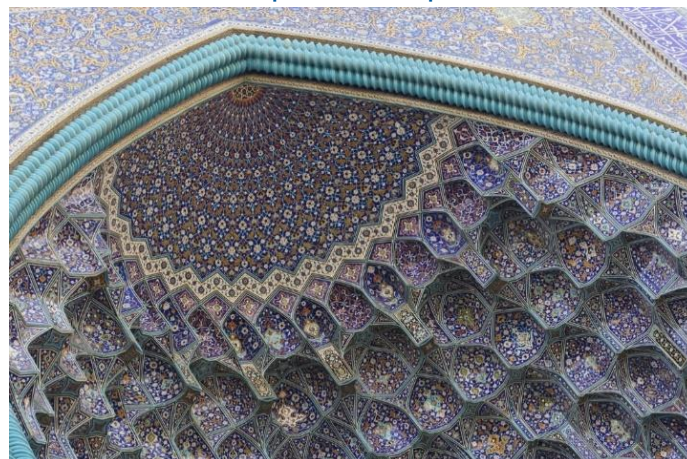
Dixième jour de notre séjour en IRAN. Ghislaine confirme que Philippe et Gilles bénéficierons de la clémence du responsable du jeu « Points sur les chambres » et conserverons bien leurs 215 points malgré le changement « pour cas de force majeure » de chambre. Philippe qui avait imaginé le pire et passé la nuit à compter, est rassuré. La journée commence sur de très bons auspices.

Après le petit déjeuner où nous avons apprécié la présence du café, c'est sous le soleil et à pieds que nous quittons l'hôtel particulièrement bien situé, en direction de la place **Naghsh-e Jahan**, dans le centre historique de la ville. C'est une des plus grandes places du monde, qui s'étend sur près de 9 hectares, 560 mètres de long et 160 mètres de large. Elle a été inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979 comme site historique important. On emprunte les ruelles dans lesquelles les commerces et échoppes s'ouvrent, les artisans commencent à travailler : le cuivre, la peinture sur émaux.

Artisans dans les rues près du centre de la ville :  
Ispahan est réputée pour être la première ville artisanale de la région



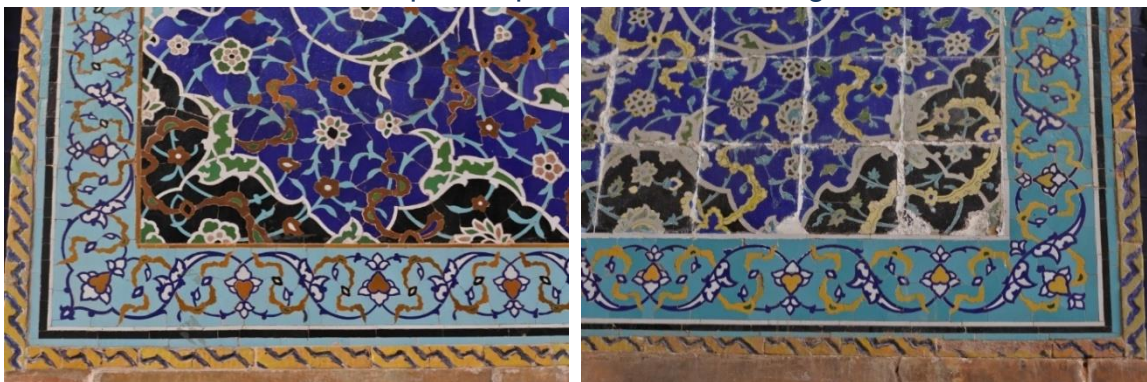
Mosquée sur la place



Place principale Naqsh e-Jahän (image du monde)



Quand les finances ne suivent pas la qualité diminue côté gauche et droit de l'entrée



Calligraphie somptueuse des « grands »



A notre arrivée sur la place, Hossein nous montre la présence de buts de polo en pierre face à la mosquée de l'Iman ; ils étaient utilisés lorsque la place accueillait des tournois de polo.

Nous visitons **La mosquée du Chah**, également nommée **Mosquée de l'Imam**, en référence à Rouhollah Khomeiny. Elle a été construite au 17<sup>ème</sup> siècle pour le souverain safavide Chah Abbas 1er. Beaucoup de faïence émaillée bleue sur les murs dont le bas est bordé de marbre. Le décor de la mosquée est réalisé en céramique. Sur la porte d'entrée recouverte d'or, on remarque des trous de balles vestiges de la guerre Iran-Irak dans les années 80. Les portes des minarets symbolisent des mains qui font la prière. Hossein nous montre ce qu'il appelle un cadran solaire : en fait au sol une pierre qui indique la direction de la Mecque, et l'heure de la prière lorsque l'ombre arrive au bas de cette pierre.



Sur les parois de La mosquée recouverte de 3 coupoles, on trouve des hiéroglyphes et des carreaux possédant 7 couleurs. Nous pénétrons dans la cour utilisée pour la prière les jours de forte affluence lorsque tous les fidèles ne peuvent pas entrer dans la salle principale, surmontée d'une grande coupole (38 m de diamètre intérieur, 51 m de diamètre extérieur) en cours de restauration dont le financement est assuré par le ministère des affaires culturelles et l'Unesco. A son centre se trouve une pierre noire. Pour vérifier la qualité de l'acoustique, il suffit de se placer sur cette dalle. Tous les sons sont répétés sept fois.

Ghislaine dirige une séquence de vocalise qui confirme la très bonne acoustique du lieu. A côté du mihrab, niche qui indique la direction de La Mecque on trouve le prêche et un trou qui, s'il est symbole de modestie, permet surtout la protection de l'imam lors de la prière.



La sortie de la salle de prière est facilitée par la mise en place d'une rampe « iranienne ».

Dans une des cours nous échangeons avec un Imam qui nous accueille avec une petite friandise. Il nous remercie de notre venue en Iran et félicite les vacanciers pour leur ouverture sur le monde et nous demande si nous avons quelques questions. Ghislaine lui demande des explications sur les conditions des femmes iraniennes : mariage, adultère, héritage... il répond que, étudier, travailler, enseigner était un droit acquis pour les femmes en Iran, et que le voile fait partie de leur culture qu'ils veulent préserver. Au terme de cet entretien, chacun reste sur ses idées et ses positions.

Nous traversons la place **Naghsh-e Jahan** pour nous diriger vers la mosquée du **Cheikh Lotfollah** construite au début du 17<sup>ème</sup> siècle. On accède à une salle de prière entièrement sous un dôme, par un long couloir sombre en chicane menant par un escalier à un grand portail. La couleur dominante sur le dôme est le beige. On remarque l'absence de minaret et de cour, éléments inutiles puisque cette mosquée était réservée à la famille royale.

Des pièces de bois positionnées dans la construction assurent une certaine souplesse à l'édifice en cas de secousses sismiques.

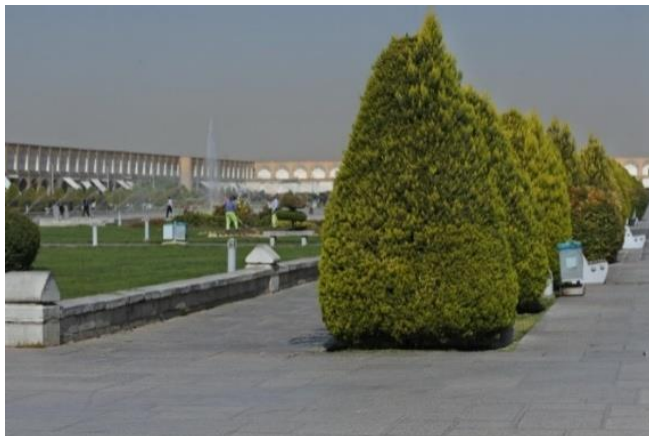
Il n'y a pas de trou dans la salle de prière, car il n'y a pas d'imam ; on pense que c'est dû au fait qu'à l'origine c'était une mosquée réservée aux femmes.



Un imam nous accueille et nous explique la culture iranienne



Ce poteau marque le but pour le polo sur la place image du monde







À la sortie après la photo traditionnelle du groupe, Nicole achète les timbres pour les cartes postales. Grande spécialiste du **rial iranien** ça a été pour elle un jeu d'enfants.



Après avoir traversé un jardin bordé de statues de personnages célèbres Hossein en prévision du temps libre de l'après-midi consacré aux achats, nous dirige vers un bureau de change.

Nous allons ensuite vers le palais **Chehel Sotoun** appelé palais aux 40 colonnes. Construit au 17<sup>ème</sup> siècle, mesurant 57,80 x 37 mètres, ce monument le plus célèbre d'Ispahan était utilisé pour les cérémonies de couronnement et pour la réception des ambassadeurs étrangers.

Le palais est situé au milieu d'un jardin qui faisait à l'origine 7 hectares avec des platanes, des cyprès. Sur le devant s'étend un long et étroit bassin rectangulaire (115 x 16 mètres environ), dans lequel il se reflète. Il ne possède en fait que 20 colonnes et c'est avec leur reflet que l'on peut à une heure précise de la journée en compter 40, d'où son nom. Les quatre statues de jeunes filles avec des lions qui ornent actuellement ses coins étaient à l'origine dans un autre palais.

Palais des 40 colonnes (en comptant les reflets...)



Pause dans le jardin du palais





Les colonnes de section octogonale en bois de platane ornées à l'origine comme l'ensemble des murs de petits morceaux de miroirs, soutiennent un toit plat. Elles reposent sur des socles de pierre. Sur les quatre colonnes se trouvant autour du bassin central sont sculptés des lions. La salle d'audience, ou salle de banquet, est richement décorée de stucs en relief.

A l'intérieur 6 grandes fresques peintes entre le 14<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle montrent la grandeur de la dynastie safavide.

Puis nous déjeunons en ville dans restaurant typique, et en dessert nous goutons à la spécialité d'Ispahan : le nougat aux pistaches.

Le groupe a ensuite quartier libre jusqu'à 16 heures, dans les galeries commerçantes situées tout autour de cette belle place **Naghsh-e Jahan**.

Après un passage à l'hôtel pour déposer les nombreux achats, nous partons à pieds à la découverte de quelques-uns des ponts sur la rivière **Zayandeh-Rud**. Direction le **pol-e Khadju** le pont le plus célèbre d'Ispahan, construit autour de 1650, il mesure 132 mètres de long pour 12 mètres de large. Il est pourvu de 24 arches. C'est le pont qui a la particularité d'être un pont à vannes. La voie de passage sur le pont, faite de briques et de pierres, mesure 7,5 mètres de large. Sur le niveau supérieur du pont, l'allée centrale était utilisée par les chevaux et carriages, et les deux chemins voûtés par les piétons.

C'est l'un des ponts qui régulaient le débit d'eau de la rivière Zayandeh -Rud alimentée par les chaînes montagneuses, grâce aux vannes situées sous ses arches, mais depuis 10 ans, suite au détournement de la rivière l'eau ne coule plus sous les ponts d'Ispahan. La très bonne acoustique sous le pont attire le soir des chanteurs et musiciens qui viennent s'entraîner. Les habitants d'Ispahan regrettent que l'eau qui contribuait grandement à la beauté du site ne soit plus présente.

Nous traversons le pont et nous dirigeons sur l'autre rive vers le pont **Jouie** également appelé **pont Choobi**, un des plus vieux pont Ispahan construit en 1965. Long de 147 mètres et large de 4 mètres, il comprend vingt-et-une arches. Le pont et les deux salons qu'il contient étaient à l'usage exclusif du Shah et de sa cour. Les salons servent aujourd'hui de salons de thé.



La visite des ponts se termine par le pont **Si-o-Seh Pol** pont en arc à double niveau, construit en pierres et mis en service en 1602. Il est également connu sous le nom de **pont aux trente-trois arches**. Avec ses 300 mètres de long et ses 33 arches dans la partie basse et ses 4 piliers, il était l'entrée principale d'Ispahan en provenance de Chiraz. Toutes les visites de cette journée, se sont déroulées à pieds et en fauteuils ; plus de 12 kilomètres ont été parcourus par le groupe. Un bon repas, une bonne nuit de sommeil et tout le groupe sera prêt pour poursuivre la visite d'Ispahan.

Shab bekheir ! Khoda hafez !



## 11- Ispahan (lundi 30 Line et Ghislaine)

Matinée consacrée au quartier arménien et chrétien d'Ispahan, le quartier Djolfa, situé sur la rive sud de la Zayandeh-rud et relié à la ville musulmane par le pont aux 33 arches, le plus long des ponts d'Ispahan. 200 000 Arméniens, chassés par les Ottomans, se sont établis ici, sous le règne de Shah Abbas qui escomptait en les accueillant, stimuler le commerce et son empire et contribuer à la prospérité d'Ispahan, choisie comme nouvelle capitale. Shah Abbas leur laissa complète liberté religieuse. Nous visitons la cathédrale et le musée St Sauveur (Vank). La cathédrale fut construite au 17ème siècle (1606-1655) selon les mêmes techniques et forme que les mosquées, avec briques, faïences, terre. Elle ne se différencie d'une mosquée de l'extérieur que par la présence de croix. L'intérieur est sombre et les murs couverts de peintures d'inspiration européenne qui représentent des scènes de supplice, notamment le martyr de St Grégoire. La coupole, peinte en style persan en bleu et or, est plus gaie.





Le musée arménien regroupe divers objets (tapisserie, costumes, broderies). Line, ancienne bibliothécaire, apprécie particulièrement les manuscrits enluminés datant du 12ème au 17ème siècle. Avant de sortir de l'enceinte du site nous photographions le mémorial consacré au génocide arménien.

Ensuite, direction le musée de la musique où nous aurons le plaisir d'écouter un concert après la découverte visuelle et sonore des différents instruments de musique d'Iran et de ses provinces. Instruments à corde de la famille des Tars (tar signifiant corde), une harpe et son ancêtre plus petite, des tambours, des cloches, des instruments à vent (une corne très longue), une poterie- réservoir d'eau transformé en instrument de musique. Une vitrine réunit les instruments internationaux.

### Musée de la musique







Pour le concert nous sommes installés dans une très belle salle au sous-sol et 5 musiciens dont 2 femmes nous jouent quelques morceaux avec 2 Tars, 1 Daf (tambour soufi) 1 tombac (tambour) et un camanché (sorte de violon) : tout d'abord une chanson d'amour, puis un solo de musique mystique soufie joué sur un tambour de peau, enfin un solo de tambour avec 10 doigts. Pour clore le concert, le chanteur interprète de façon émouvante « les feuilles mortes ». Nous posons quelques questions : les femmes ne peuvent pas chanter en solo ; Isphahan est doté de 4 conservatoires et de plus de 100 écoles de musique, réunissant 50 000 élèves dont 60% sont des filles ; 50% des élèves étudient la musique traditionnelle.

Nous restons déjeuner dans le quartier arménien dans un beau restaurant, de sandwichs persans de crudités yaourt, d'un plat de riz- poulet cuit dans une petite marmite individuelle avec un couvercle de pâte. Gâteau et café apprécié des 12 amateurs de ce breuvage rare et cher en Iran.

Après-midi consacrée aux achats pour certains, et pour d'autres à la visite d'un magasin de tissu imprimé selon la technique du tampon appliqué successivement avec les différents couleurs toutes naturelles, sur un tissu de coton et fixées par la vapeur d'eau bouillante au-dessus d'une marmite. Puis nous entrons dans un magasin de tapis où nous sont présentés les tapis selon les régions et leurs catégories : tapis urbain tissé selon un plan précis et signé, tapis de village non signé, tapis nomade qui s'inspire souvent du plan de l'opium et enfin les Kilims qui ne sont pas tissés mais brodés. Les prix varient selon le pourcentage de soie, le nombre de nœuds au cm<sup>2</sup> (maximum 144 nœuds) et la taille ; les prix commencent à 200€ et peuvent atteindre 10 000€. Nous repartirons sans rien acheter mais en ayant bu un verre de thé.



Après le dîner, la journée se prolonge dans le plus ancien Zurkhâneh d'Ispahan ou maison de force ; c'est une sorte de salle de gymnastique en réduction, une petite fosse ronde d'un mètre de profondeur où les hommes du quartier se rassemblent pour des entraînements et des exercices d'endurance, pratiqués selon des rituels spécifiques. Les athlètes évoluent ensemble au son d'un tambour joué par le morshed (le guide) assis à une place surélevée. De petites planchettes sont d'abord utilisées pour des sortes de pompes, sur un seul bras pour certains et des étirements sur un rythme soutenu par la musique ; puis travail avec des massues en bois pesant entre 4 et 40 kg. Des sortes de chants ou de récitation ponctuent chaque type d'exercice.





Après les massues travail des bras avec des chaînes métalliques. Puis chaque homme successivement tourne le plus vite possible à la façon des derviches tourneurs.



Un vieux monsieur, ancien maître probablement de cet art nous étonne lorsqu'il fait virevolter les lourdes massues comme les plus jeunes, à côté de nous (il ne descend pas dans l'arène). L'origine de ce sport remonte à l'époque pré-islamique. Avec l'islamisation outre les poèmes de Ferdousi qui étaient chantés dans ces lieux, les textes et valeurs du schisme se sont rajoutés. Aujourd'hui seules 5 ou 6 salles de ce type existent et réunissent environ 15 personnes chacune. Avec le développement du tourisme, un regain d'intérêt est porté à ce sport traditionnel. Nous gravissons l'escalier très pentu avec l'aide des athlètes qui nous ont accueillis et regagnons notre hôtel pour une nouvelle nuit à Ispahan.



## 12- Ispahan/ Natanz / Kachan (mardi 31, Agnès et Catherine)

Nous quittons Ispahan pour une nouvelle étape de notre périple et arrivons à Natanz, bâtie sur les contreforts du Mont Karkas. À l'ombre d'un platane de 400 ans, nous débutons notre visite de la Mosquée Jame (Jam-e) ou Mausolée Abd Al- Samad.

Complexe funéraire : Abd Al-Samad



Avec accès direct au Qanat

L'architecture de ces 2 édifices a évolué au fil des siècles et des dynasties car la région a été de tous temps un carrefour des invasions depuis Alexandre jusqu'à la révolution islamique.



À l'entrée de la mosquée, nous admirons une grande voûte encadrée de part et d'autre de calligraphies différentes en turquoise, en lapis lazuli et en brique émaillée datant du 14ème siècle.

Au fil de la visite, nous accédons à une cour intérieure entourée de 4 grands « iwan », pièces ouvertes sur 1 côté avec une grande voûte, décorées de calligraphies en stuc qui relatent des versets coraniques. Chaque verset débute toujours par la phrase : « Au nom de Dieu miséricordieux, très miséricordieux, ... ».

Au centre de cette cour, en contre bas d'un escalier, présence de « qanats » toujours actives qui permettent aux fidèles de faire leurs ablutions avant la prière.

Nous avançons vers le « Mihrab », partie la plus ancienne de la mosquée datant du 11ème siècle. On peut y voir des traces de calligraphies en brique, malheureusement pillées au 19ème siècle. Ce fut le début de la transition des espaces : passage d'une forme octogonale puis carrée (pièce) à la forme ronde (coupole).

Le Mausolée du soufiste Abd Al-Samad attenant à la mosquée est surmonté par une des plus anciennes coupoles construite en Iran. Elle est soutenue par 8 piliers sculptés et des mocarnasses de formes géométriques .D'une architecture pré islamique toute en brique, on peut y admirer des calligraphies en stuc rehaussées de motifs floraux.

Après le déjeuner, nous reprenons la route en direction de Kachan ( Kachi =faïence, an = lieu), ville désertique à 900m d'altitude, comptant 500000habitants. C'est une des plus anciennes villes du monde avec les premières traces de présence humaine à – 5000 av JC.

Nous visitons le jardin de Fin (Paradis en persan), conçu par le grand roi Shah Abbâs et inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

#### Jardins de Fin à Kachan, du roi Chah Abbas

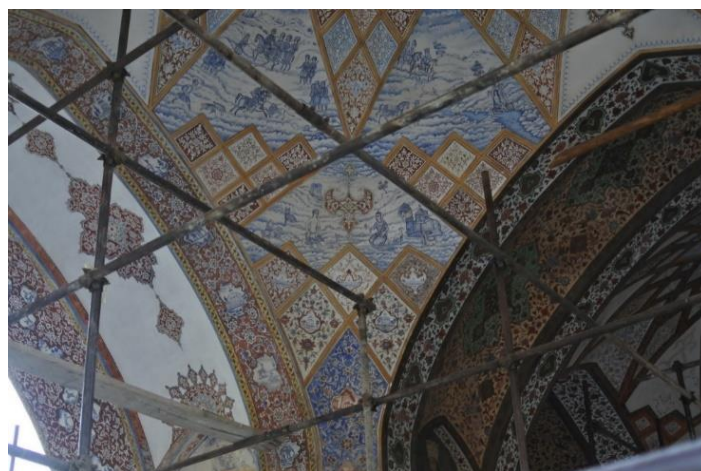


S'étendant sur une superficie de 24000m<sup>2</sup>, entouré par des remparts et des tours de

guets, on y trouve :

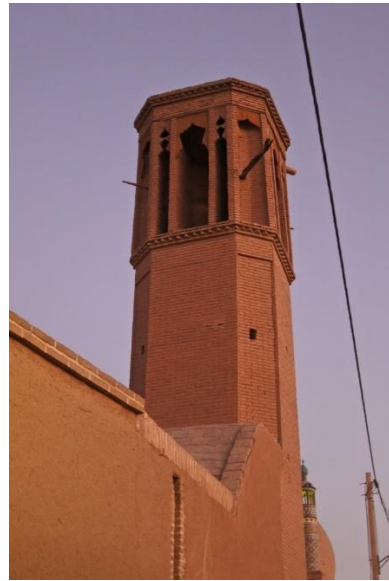
- Un pavillon royal (17<sup>ème</sup> siècle) au centre du jardin construit par le Shah Abbas 1<sup>er</sup> pour y accueillir les commerçants et les personnages importants qui y font une étape entre le nord et le sud du pays.
- 4 ruisseaux qui partagent le jardin en 4 parties qui descendent en pente douce afin de répartir la pression de l'eau sur l'ensemble des jets.
- 2 hammams qui ont pour vocation d'être des bains publics, des « centres d'hygiène et sanitaire » mais également un lieu d'échanges et de négociations entre les marchands au sein même du hammam.

L'ensemble du jardin est bordé de cyprès de 200 ans d'âge. Le jardin de Fin est tout particulièrement connu à cause de l'assassinat, au sein du hammam, du Vizir (ministre) Amir Kabir qui avait pour ambition d'initier de grandes réformes sociales et d'améliorer le sort du peuple.



À l'issue de notre découverte de ce jardin persan, une photo « de filles » s'est imposée avec 2 jeunes militaires qui nous ont proposé leur aide pour l'accès au hammam. Line n'a pas pu résister à une séance photo « privée » encadrée de ses 2 « bodyguards » ! De ce pas, Patrice n'a pas hésité une seconde à être le point de mire d'une nuée de jeunes femmes, toutes vêtues du tchador noir. Des photos inédites dans ce beau jardin persan !



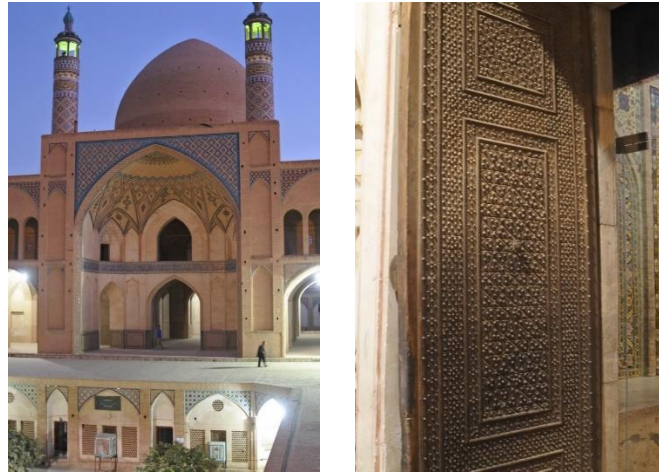


Nous reprenons le bus qui nous dépose dans le centre historique de Kachan où nous visitons la Mosquée et Madrasa (école coranique) Agha Bozorg construites par les Qadjars au 19<sup>ème</sup> siècle. La cour intérieure est entourée « d'alvéoles », les chambres des étudiants de l'école coranique toujours active.

La coupole de la Mosquée est toute en brique et la splendide porte d'entrée en bois comporterait autant de clous que de versets coraniques soient 6236 clous. Ces clous plantés permettaient de lutter contre les termites qui exècrent l'oxyde de fer.

#### Mosquée et Madrasa Agha Bozorg





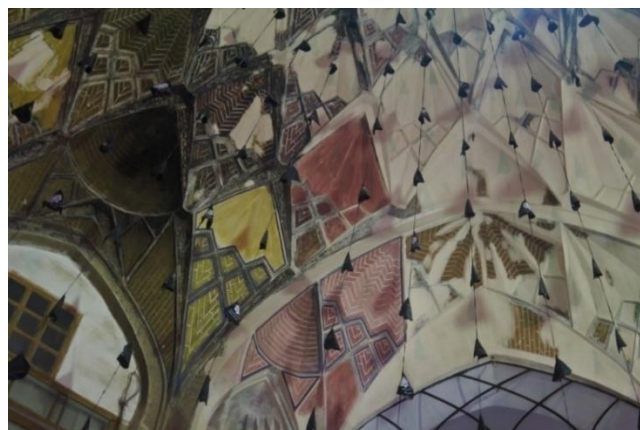
Puis, nos pas nous mènent au cœur du bazar de Kachan que nous traversons pour aller à la découverte du caravansérail « Timchee Amino Doleh » du 19ème siècle. Nous suscitons toujours autant de regards d'étonnement, de sympathie et « d'admiration » de la part de la population locale. S'ouvre à nous le caravansérail richement ornementé où nous avons pris le temps de siroter un thé. L'accueil y fut chaleureux !

#### Marché – Bazar local



Le caravansérail était un lieu de commerce où l'on déposait toujours le même type de marchandises (tapis pour celui-ci) acheminées à dos de dromadaires ou mulets.

#### Timchee Amino Doleh : au sein même du bazar



Cette journée nous aura menés d'Ispahan, ville cosmopolite à Kachan, 3<sup>ème</sup> ville la plus sainte d'Iran, à l'atmosphère pesante !



### 13- Kachan – désert – Qom - Ispahan (mercredi « chahar shambeh » 1er novembre Philippe et Gilles)

Treizième jour de notre séjour en IRAN. Ce matin 6h30 – 7h30 pour un départ en bus à 8h30 en direction du désert. Line attend depuis des mois cette journée où elle espère se replonger dans le désert dont elle est tellement amoureuse et qui lui rappelle sa jeunesse en Algérie.

Après un arrêt pour poster les cartes postales, on quitte Kashan. L'entrée dans le désert est très réglementée, et Hossein doit se plier aux formalités en vigueur, et après 20 minutes d'attente, c'est par une piste que l'on se dirige vers le désert du **Maranjab**. Aujourd'hui l'armée iranienne fait des manœuvres dans le désert.

A environ 60 km au nord-est de Kashan, la hauteur moyenne du plus grand désert d'Iran près de 1/3 la superficie de la France, est d'environ 850 mètres. La faune est essentiellement constituée de dromadaires, de loups, de fennecs, de lapins, de serpents, de scorpions, d'aigles, de faucons.

La flore se compose surtout de petits arbustes et de tamaris. A très petite vitesse, nous traversons un désert de roches et de sable ; au loin on aperçoit de temps en temps l'esquisse de belles dunes de sable, ce dont rêvait Line, et on croise des camions remplis de sel en provenance du lac de sel.

Ce long voyage en bus est l'occasion pour Jean-Benoît de mettre à jour son tableau des voyages et le blog, et le jeune Elia prépare les grenades pour le dessert du repas de midi.

#### La piste 45 km dans le désert



Des 4x4 nous dépassent à toute vitesse ; ils transportent les touristes en direction du Caravansérail. Le désert est un lieu très prisé de gens aisés qui viennent de Téhéran à moins de 300 kilomètres passer Le week-end, loin des interdits ...

C'est vers 12h30 que nous arrivons au **caravansérail de Maranjab** construit au 17<sup>ème</sup> siècle sur la route de la soie. Il permettait aux pèlerins et aux caravanes de marchands de passer la nuit en sécurité, 500 soldats surveillaient et patrouillaient dans la région. Pour sécuriser la route de la soie, route du commerce, 999 caravansérails auraient été construits dans le désert en Iran. Un caravansérail est toujours fortifié ; il est constitué d'une entrée octogonale, d'une cour principale entourée par des écuries ou des enclos pour les montures et les bêtes de somme, des magasins pour les marchandises et des chambres pour les gens de passage.

Le caravansérail



Après avoir fait la visite et pris quelques photos, Hossein, Elia et le groupe préparent le pique-nique 3 étoiles qui se termine avec des gâteaux et pour ne pas déroger à la règle, avec 12 cafés.



Préparation du pique nique à l'abri du soleil dans le caravansérail





Nos amis chauffeur et assistant guide



On reprend le bus en direction du lac de sel **Daryache e-Namak** d'une superficie d'environ 1 800 Km<sup>2</sup>. La majeure partie de celui-ci est à sec. Il est recouvert de formes octogonales qui en été sont très blanches.

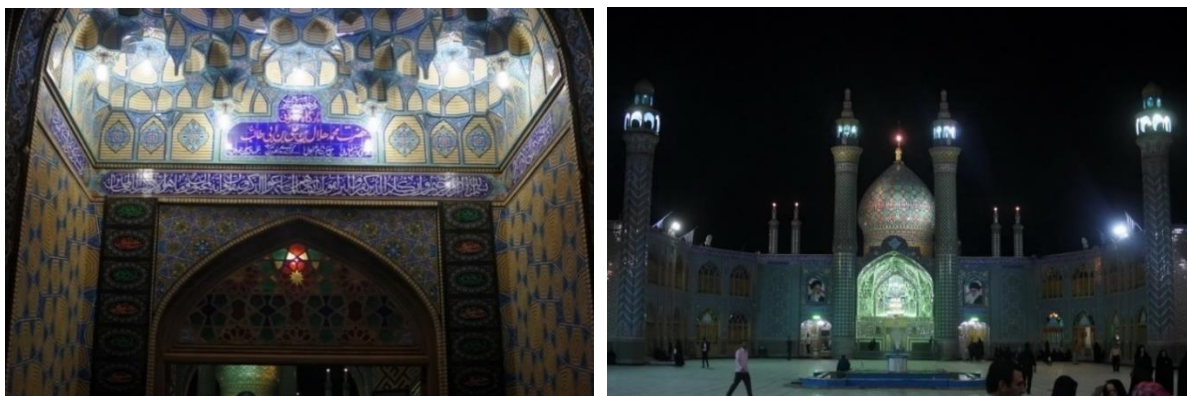
Le lac salé, récupération d'échantillons : c'est bien du sel



Dans le bus on assiste au coucher du soleil ; on s'arrête pour immortaliser ce moment ; Nicole en profite pour faire une petite escapade, de courte durée, les nuits sont froides dans le désert. On prend la direction de **Qom**. Petit moment de panique, mais en fait, rien de grave, ce n'est que la poussière de la piste qui pénètre dans le bus.



Vers 18h00 nous arrivons à Aran ancienne ville caravanière. Après une petite hésitation et 2 tours de rond-point on s'arrête près de la mosquée et du mausolée **de l'imamzadeh Ali Helal**.



Mosquée à l'entrée de Kachan, route vers Qom

Ce n'est qu'après 1h30 de route que nous arrivons à Qom, située à 150 km au sud-ouest de Téhéran, 2<sup>ème</sup> ville sainte de l'Iran. Avec 1 200 000 habitants, c'est la 7<sup>ème</sup> ville de l'Iran en termes de population. Tout autour de la ville on trouve des zones industrielles et des cultures. De nombreux monuments historiques ont été détruits, suite aux guerres. L'ayatollah Khomeiny a habité la ville de Qom pendant 20 ans.

Aujourd'hui, Qom compte parmi les centres les plus importants du chiisme, à la fois en Iran et dans le monde ; dans la mosquée repose la sœur du huitième Imam.

Petite question et note d'humour de Hossein : que se passe-t-il si l'on met la ville de Qom à l'envers ?

*Réponse : il neige, car tous les ayatollahs vont perdre leurs turbans blancs.*

Cette journée nous laissera un peu sur notre faim ; on a l'impression après toutes ces heures de bus, d'être passé à côté de quelque chose de plus beau, du vrai désert, des belles dunes dont rêvait Line ; mais pas facile en bus. Il restera tout de même le moment du repas partagé dans le caravansérail.

**Khoda hafez !**





#### 14- Qom –Teheran ( jeudi 2 novembre Patrice et Dominique)

Qom est située à 150 km au sud-ouest de Téhéran, c'est une des villes saintes du chiisme puisque c'est le site où est enterrée HAZRAT Fatimah MASOUMEH sœur de Ali ar-Rida. La ville accueille la plus grande Hawza d'Iran (séminaire religieux). Après le petit déjeuner départ pour la visite de la mosquée.

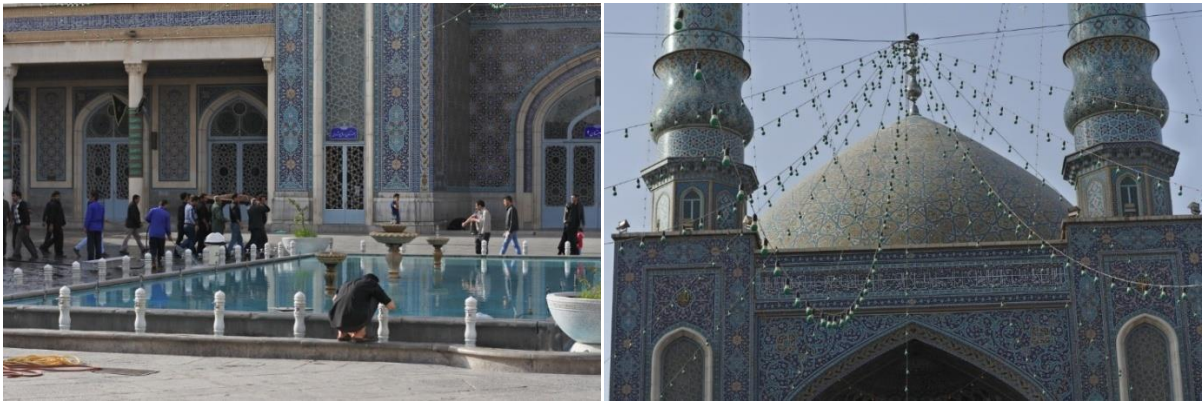
C'est la mosquée où repose donc Fatimah Masumeh morte il y a douze siècles ; les gardiens de sa châsse (cercueil) l'aspergent d'eau de rose du matin au soir. Les femmes viennent toucher les parois du sanctuaire pour obtenir bonheur conjugal et fécondité.

Le sanctuaire compte 3 dômes et 6 minarets. Depuis 2004, une représentation du sanctuaire est gravée sur les pièces de 50 rials.









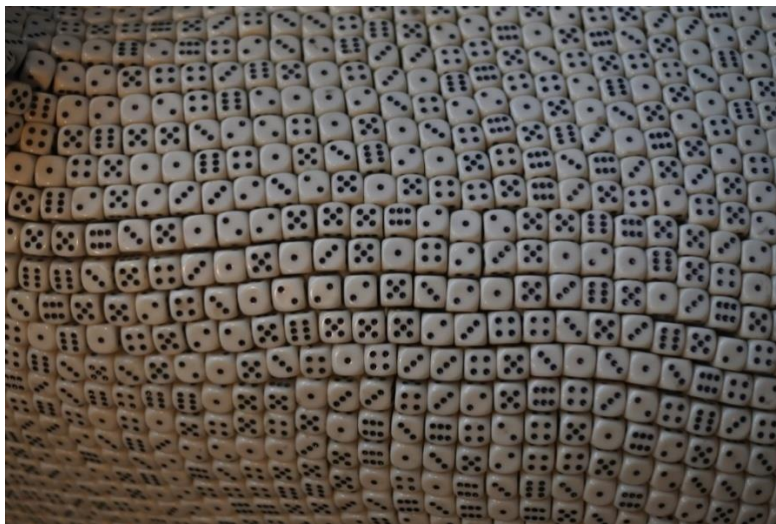
En allant visiter son frère, Fatima et sa caravane sont attaquées. Elle est empoisonnée et meurt à Qom. Son frère déclare que ceux qui iront au sanctuaire sont certains d'aller au paradis. L'endroit devient un lieu de pèlerinage aux IXème et Xème siècles. Celui-ci est d'une beauté rare non par la qualité des faïences utilisées mais par sa décoration de miroirs lui donnant une luminescence unique. On peut également observer une coupole d'or.



Ensuite route vers Téhéran pour se rendre au musée d'Art Contemporain avec une expo de Tony Cragg sculpteur britannique né en 1949 qui vit et travaille en Allemagne. Il a notamment enseigné à l'école des beaux-arts de Metz en 1976. Il réalise de grandes compositions et des œuvres où s'affirme le volume. Il est l'héritier des nouveaux réalistes, du pop art, du néo-dadaïsme. Il joue aussi sur les objets que le monde industriels rejette, de ce fait depuis 1980 -1990 il empile les objets selon leur



taille, leur matériau, leur couleur. Il travaille aussi le verre, le bois, la pierre et le bronze évoquant l'univers de la science.



Puis déjeuner



Ensuite rendez-vous au KAHRIZAK CHARITY FONDATION pour une rencontre avec



des personnes victimes d'accidents de la route mais aussi des personnes âgées. Cette institution est privée et non gouvernementale, elle compte 1750 lits fonctionne avec 1500 personnes dont 750 volontaires (médecins, infirmiers, kinés, pharmaciens...). Nous avons acheté des roses et des fruits comme preuve de notre bienveillance envers ces résidents. Nous avons pu dialoguer avec certains résidents. Il existe une section adultes, enfants et un secteur homme femme. La devise de cette "foundation" est: « We can fly with broken wings »







## 15- Téhéran - Paris (3 Novembre, Mathieu et Jean-Benoit)

Réveil très matinal à 4 heures après une nuit un peu agitée dans l'hôtel vers 1h30. Transfert vers l'aéroport, les rues sont désertes et adieu à notre cher guide Hossein. Des contrôles stricts sont faits en particulier pour Nathalie et Line. Vol sans histoire avec des repas sur-emballés de plastique comme souvent en Iran. Quelques films sont proposés mais il faut avoir ses propres écouteurs pour avoir le son.

Plusieurs d'entre nous utilisent le temps pour finaliser le compte rendu de leur jour. Il restera encore quelques contributions envoyées depuis nos régions respectives. Arrivée à Orly. Comme d'habitude tout le monde est pressé de rentrer chez soi. Un groupe part vers Massy et un autre vers la gare de l'Est. Les autres se dispersent rapidement en saluant Ghislaine grâce à qui ce voyage a une nouvelle fois pu être organisé.



**Téhéran - Tour Shāyād ou mémorial des rois – Place Azadi**

## 16- Devinettes, recettes, biblio, flimographie

### PETIT JEU (Gilles / Christine)

1- Capitale de l'Iran en 7 lettres

--	--	--	--	--	--	--

2- Troisième ville la plus peuplée en Iran en 7 lettres

--	--	--	--	--	--	--

3- Point culminant de l'Iran en 8 lettres

--	--	--	--	--	--	--	--

4- Langue officielle en Iran en 6 lettres

--	--	--	--	--	--

5- Ancien nom de l'Iran en 5 lettres

--	--	--	--	--

6- Cercle en Iran en 4 lettres

--	--	--	--

7- Instrument de musique iranien en 3 lettres

--	--	--

8- Chef religieux à Téhéran en 4 lettres

--	--	--	--

9- Fut souverain en Iran en 4 lettres

--	--	--	--

10- Présents dans toutes les maisons en Iran en 5 lettres

--	--	--	--	--

**Devinette : Nom masculin en « ette » :**

La réponse de Nathalie a été : « un squelette » il y a d'autres solutions dérivées de squelette (exosquelette) ou moins simples comme magnétocassette

**Devinette des éléphants et des bananes :**

Rappel de l'énoncé :

Le paysan dispose de 3000 bananes mais l'éléphant ne peut en transporter plus de 1000 à chaque voyage pour aller les vendre au marché à une oasis distante de 1000 km. De plus, pour survivre à son voyage, il mangera 1 banane à chaque kilomètre parcouru.

Combien de bananes peut-il transporter à la deuxième oasis ?



Solution :

L'éléphant prend 1000 bananes, fait 200km, en pose 600 puis revient à son point de départ.

Il répète cette opération, il y a donc un tas de 1200 bananes situé à 200km.

Il prend les 1000 bananes restantes, parcourt les 200km, il y en a donc 2000 sur place.

Il repart avec 1000 bananes (il en reste donc 1000), puis fait 333km, en pose 334 et revient à l'étape précédente.

Il prend les 1000 bananes restantes, arrivé au kilomètre 533, il mange une banane, ramasse les 333 au sol pour en avoir 1000.

Il fait les 467 kilomètres restants et arrive avec 533 bananes.

## RECETTES

### Recette mousse au chocolat légère de Catherine

Ingrédients :

- Soja soyeux 400gr
- Une tablette de chocolat noir 100gr
- Une cuillère à soupe de sucre roux

Mettre le soja soyeux dans un blender ou mixer pendant dix minutes

Faire fondre le chocolat à basse température

Le verser dans le soja soyeux mixé

Rajouter une cuillère à soupe de sucre

Mixer le tout encore cinq minutes

Mettre au frais au moins quatre heures

Bonne dégustation !!

### Thé à la cardamome (Gilles / Christine)

Le thé à l'iranienne est délicatement parfumé. Il vous faudra acheter du bon thé anglais dans les épiceries iraniennes dans anglaises. Prenez de la cardamome bien fraîche pour une saveur incomparable !

Préparation : 5 minutes ; Prêt en : 5minutes

Ingrédients pour 8 personnes :

- 1 cuillère à soupe de feuilles de thé
- 5 gousses de cardamome
- 50 cl d'eau frémissante

Mettre le thé et la cardamome dans une théière et verser l'eau. Laisser infuser dix minutes. Verser dans les verres à thé (entre 1/4 et la moitié selon que l'aime son thé fort ou léger) et compléter avec de l'eau bouillante.

**MACARONS IRANIENS (Gilles / Christine)**

Ces petits gâteaux à l'eau de rose délicatement parfumés feront une douceur idéale pour Pessah car ils sont réalisés sans farine. Ils sont croquants à l'extérieur et moelleux à l'intérieur grâce à la poudre de noix. On peut remplacer les noix par des pistaches ou des amandes.

Ingrédients Proportions pour: 36 biscuits

- 180 g de noix finement moulues
- 3 jaunes d'œufs
- 150 g de sucre
- 1 cuillère à soupe de cardamome en poudre
- 1 cuillère à café de levure casher pour Pessah
- 1 cuillère à soupe d'eau de rose
- **Finitions**
- 1 jaune d'œuf
- 1 cuillère à café d'eau
- 60 g de cerneaux de noix

Ajouter à votre liste de courses. Votre liste de courses à portée de main où que vous soyez, c'est facile et gratuit !

Méthode de préparation

Préparation : 15minutes › Cuisson : 20minutes › Prêt en : 35minutes

Préchauffer le four à 175°C (thermostat 6) et mettre du papier sulfurisé sur des plaques à pâtisserie. Dans un saladier, mélanger la poudre de noix, les 3 jaunes d'œufs, le sucre, la cardamome, le bicarbonate de soude et l'eau de rose jusqu'à ce que l'appareil soit bien homogène.

Avec une cuillère à café, prélever des quantités égales de pâte que l'on roulera en petites boules avant de les mettre sur les plaques à pâtisserie. Les biscuits doivent être espacés de 5 cm. Battre le jaune et l'eau à la fourchette. Poser un cerneau sur chacune des boules, appuyer un peu et passer un peu de jaune d'œuf au pinceau. Cuire pendant 20 minutes, jusqu'à ce que les gâteaux soient légèrement dorés. Ils sembleront mous et pas assez cuits mais ne pas s'inquiéter car ils durciront en refroidissant. Les laisser sur les plaques au moins 10 minutes avant de les mettre sur une grille jusqu'à complet refroidissement.





## QUELQUES POÈMES

### de SAADI

La patience réussit où la hâte échoue.

J'ai vu de mes yeux dans le désert  
un homme lent rattraper un homme pressé.

Un cheval au galop, filant comme le vent et tombant  
Alors qu'un chamelier continuait lentement son chemin.

Un roi cruel demanda à un sage :  
"Quel est l'acte le plus pieux ?"

Le sage répondit :

"Pour toi, c'est de faire des siestes pendant la journée pour que le peuple puisse respirer."

Roses rouges, incarnat venu des joues des belles

Jacinthes amoureuses en leurs cheveux bouclés

La saison froide allait venir, les fleurs brillaient

Frais enfants attendant leur nourrice et son lait.

Sur les rameaux les grenades

Aux arbres verts, feux suspendus.

Saadi (1184-~1291) extraits du Gulistan

### de HAFEZ

Dans le jardin des roses, hier, l'aube pointait.

La nuit passée, dans mon ivresse, s'effaçait.

J'étais pareil au rossignol.

Des amis, un flacon de vin, du loisir, un livre, un coin parmi les fleurs...

Je n'échangerai pas cette joie pour un monde, présent ou à venir.

Que m'importent les tulipes et les roses,

puisque par la pitié du Ciel,

j'ai, pour moi seul, tout le jardin.

Si, comme Alexandre, tu prétends à la vie éternelle, cherche-la sur les lèvres roses de cette ravissante beauté.

Rien n'est meilleur que le plaisir, fête au jardin, le vin, les roses

Où est passé notre serveur? Il tarde à venir. Qu'attend-il ?

Hafez (~1325-~1390 ) ghazels extraits du Divan

### de FERDOWSI

Ne renvoie pas à demain ce que tu as à faire aujourd'hui,  
Car qui sait ce que le sort amènera demain ?  
Le jardin de roses est aujourd'hui en fleurs  
Mais si tu veux y aller cueillir demain,  
Il n'y aura plus de roses.

Ferdowsi (~940-~1390 )

## **LIVRES**

Ainsi se tut Zarathoustra, bande dessinée - reportage de Nicolas Wild (2013) traitant de la communauté zoroastrienne iranienne

Persépolis, bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi

Marche sur mes yeux, de Serge Michel & Paolo Woods (2011), un portrait très bien croqué des iraniens d'aujourd'hui, très vrai, plein d'humour mais aussi sans concession pour ce pays qui mérite mieux que ce qu'il vit actuellement.  
En censurant un roman d'amour iranien, roman truculent et plein d'humour acide de Shahriar Mandanipour (2011)

Vers Ispahan carnet de voyage (1900) de Pierre Loti

Route d'Oxiane carnet de voyage (1933) de Robert Byron

Vers Samarcande, tome2 de la Longue marche, carnet de voyage à pied (2000)  
Bernard Olivier

Voyages en Perse, de Jean Chardin (XVIIème)

Les aventures de Hadji Baba d'Ispahan, James Morier (XIXème)

La vallée des assassins, de l'aventurière Freya Stark (1930)

## **FILMS**

Une séparation (Nader & Simin, a separation) de Asghar Farhadi, divorce à haut risque à Téhéran, 2011

En attendant Elly de Asghar Farhadi , vacances sur les bords de la Caspienne qui tournent mal, 2009

Persepolis, le film d'animation de Marjane Satrapi, 2007



No land's song, de Ayat Najafi 2014

des extraits sur :

[https://www.youtube.com/watch?v=-m049G\\_ZdGA](https://www.youtube.com/watch?v=-m049G_ZdGA)

et [https://www.youtube.com/watch?v=G6\\_VDBKvuUQ](https://www.youtube.com/watch?v=G6_VDBKvuUQ)

**Documentaires sur l'IRAN (Mathieu)**

<https://www.youtube.com/watch?v=YKbPDrRRizk>

Sur Qom: <https://www.youtube.com/watch?v=mymo6vdV2KI>

Journal d'Ispahan :  
Des touristes handicapés visitent Ispahan, la Venise orientale

# عصر اصفهان

روزنامه اجتماعی، اقتصادی

## ۱۷۵ فرصت سرمایه‌گذاری در زمینه گردشگری اصفهان معرفی شد

محمد امینی معاون سرمایه‌گذاری و امور طرح‌های اداره کل میراث فرهنگی استان اصفهان بر حاشیه افتتاحیه نهمین نمایشگاه سرمایه‌گذاری ایران و معرفی ۱۷۵ فرصت سرمایه‌گذاری گردشگری استان اصفهان خبر داد. حمید امینی اظهار داشت: با توجه به برنامه‌ریزی‌های اداره کل میراث فرهنگی استان اصفهان، معایات سرمایه‌گذاری و طرح‌های این اداره کل و رادر حوزه گردشگری به‌مؤید کنندگان ارائه می‌گردد.

« Newspaper ASR-E- ESFAHAN » 2 novembre 2017

روزنامه اجتماعی، اقتصادی، اصفهان - سال دوم - شماره ۴۴۹ - پنجشنبه ۱۱ آبان ۱۳۹۶ - ۱۲ صفر ۱۴۳۹ - ۸ صفحه - شماره شیشه‌ای: تک‌شماره ۱۰۰۰ تومان

معاون حمل و نقل و ترافیک شهرداری اصفهان:

## استفاده از دو چرخه در اصفهان ۸ برابر شده است

کشت محصولات گلخانه‌ای در برخوار آغاز شد

## شناسایی ۱۲ قطعه زمین بزرگ برای ساخت هتل در اصفهان

از نرم افزار الکترونیکی بل‌های اصفهان رونمایی می‌شود



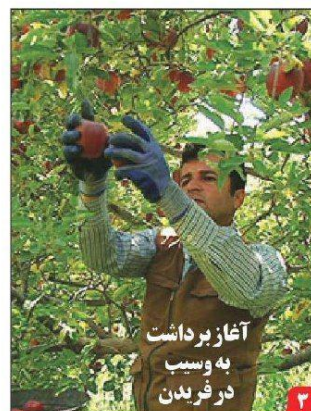
گردشگران معلول فرانسوی در نصف جهان: اصفهان ونیز ایران است

سایر مقررات مالیات

قیمت تلفن همراه با اجرای طرح رنجبستی ۳۰ درصد گران شد

برادر غیرنی

کشف ۱۵۰ هزار ویزای جعلی در اصفهان و قم



آغاز برداشت به وسیله در فریدن

تیم‌های اصفهانی لیگ برتر فوتبال بانوان در بی کسب پیروزی دیگر

سرنوشت سپاهان و ذوب آهن در هاله‌ای از ابهام

اولین گالری تخصصی صنایع دستی در اصفهان افتتاح می‌شود

سندمبارزه با آسیب‌های فضای مجازی در اصفهان تدوین می‌شود

راهنمای مشاغل و نیازمندی‌های عصر اصفهان

پیکر شهید سعید گبیری پس از ۲۹ سال به کاشان بازگشت

مستولان جدید سه دستگاه اجرایی آران و بیدگل معارفه شدند